

Atelier Métropoles d'Asie Pacifique

**Le Cycle des Trois Fleuves #3
Bangkok et le Chao Phraya - 2024-2025**

DSA Architecture et Projet urbain

Atelier encadré par Cyril Ros et Mirabelle Croizier
en partenariat avec l'Université de Chulalongkorn, Bangkok
– Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï,
l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh – Faculté
d'architecture et d'urbanisme

DSA Projet urbain de l'Énsa de Paris-Belleville

Présentation des travaux des étudiants

Atelier Métropoles d'Asie Pacifique

Cyril Ros, Mirabelle Croizier

Avec la participation de Pijika Pumketkao-Lecourt, Armelle Ninnin,
Marie Defay, David Albrecht, Juliette Charron et Patrick Henry

Le Cycle des Trois Fleuves proposé lors du studio du second semestre du DSA APU-Architecture des Territoires s'intéresse aux mutations territoriales des grandes villes fluviales de l'aire sud-est asiatique. Les bouleversements occasionnés par la crise climatique, particulièrement aiguë dans cette région du monde, et les développements métropolitains accélérés sont envisagés comme sujets d'études décentrés. Prenant quelques distances avec les approches par l'expertise et la prescription, le décentrement proposé permet d'interroger nos propres pratiques professionnelles - des maîtrises d'ouvrage et d'œuvre à la pédagogie - ainsi que les structures culturelles et les modèles dont elles sont issues (logique de domination diverses, conceptions du temps, fondements juridiques, organisation scalaire, etc.) à partir de la collecte et de la production de connaissances situées. Les questionnements engagés après enquêtes et énonciations de positionnements proposent alors d'envisager des mises en perspective de différentes natures (anthropologique, historique, urbaine, architecturale, etc.), objets de manipulations projectuelles ouvertes et engagées.

Le travail de terrain avec nos partenaires régionaux (convention de partenariat entre l'Énsa-PB, l'Université de Chulalongkorn, Bangkok - Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï, l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh - Faculté d'architecture et d'urbanisme) revêt une importance particulière en tant que lieu de renouvellement de l'attention, d'enquêtes et d'élaboration de sujets pendant trois semaines en début de semestre. La réflexion se poursuit ensuite avec l'intervention de nombreux invités conviés pour leurs approches diverses et complémentaires (économiste, ethnologue, agronome, géographe, etc.).

À l'issue de ce premier cycle, un travail de capitalisation global des matériaux produits sera engagé sous l'angle de la recherche.

Le Cycle des Trois Fleuves #3

Bangkok et le Chao Phraya

Date : juin 2025

Partenariats concernés : Université de Chulalongkorn, Bangkok Thaïlande, Paris Région eXpertise (PRX) Vietnam. Workshop Février-Mars 2025.

Étudiant(e)s : Brahim Ait Outaleb, Elissa Aouad, Christos Chatzigeorgiou, Houda el Azzouzi, Sergio García, Jessy Kelly Glokpor, Selen Ece Gor, Johnny Lak, Joseph Marand, Thao Vy Nguyen, Mathilde Rouvillois, Vitaly Stadnikov, Thao Nguyen Tong.

La première phase du cycle des trois fleuves du DSA APU s'est close avec cette troisième ville, Bangkok et son fleuve la Chao Phraya, après Phnom Penh-le Mékong et Hanoï-le Fleuve Rouge.

L'Université de Chulalongkorn a remporté un appel d'offre émis par la Bangkok Metropolitan Authority (BMA) afin d'effectuer des études prospectives sur des questions urbaines et territoriales pour une durée de quatre ans. Le DSA a été associé en tant qu'observateur-spéculateur extérieur, décentré et libéré des contraintes de l'expertise, à cette étude sur les devenirs possibles et souhaitables du quartier historique de Rattanakosin face à un faisceau d'enjeux importants d'ordre :

- climatiques : montée des eaux, inondations, augmentation exponentielle des températures,
- métropolitains : arrivée de deux lignes de métro et développement du projet TOD de BMA, grands projets planifiés, gentrification déjà en cours et nombre croissant de touristes,
- architecturaux et paysagers : patrimoine sacré et patrimoine ordinaire entre muséification et disparitions annoncées, transformation majeure des berges du fleuve,
- géographiques : rapport de la ville au fleuve et aux deux canaux historiques structurant le quartier, conséquences des grands projets hydrologiques en amont du bassin versant visant à éviter les inondations causées par le fleuve,
- sociaux : situation des habitants de ces quartiers populaires face aux bouleversements en cours, présence de communautés

anciennes et multi-confessionnelles liées à l'artisanat et aux commerces fluviaux, délocalisation des ateliers de productions, des entrepôts et non renouvellement générationnel.

Sur le terrain, une vingtaine d'étudiants du département d'urbanisme de l'Université de Chulalongkorn ainsi que leurs enseignants ont participé à l'atelier de terrain et collaboré-échangé avec ceux du DSA lors de leurs enquêtes et élaboration de leurs sujets. La restitution publique des travaux des différents groupes et les échanges qui ont suivis a eu lieu en présence de nombreux invités et acteurs thaïlandais et français : chercheurs, enseignants (Université de Chulalongkorn, IRASEC, PRX), institutionnels (BMA, Ambassade de France) ainsi qu'avec les représentants des communautés de Rattanakosin.

Projets des étudiants

Locality as the spice of modernity

Brahim AIT OUTALEB

Vitaly STADNIKOV

Thao Nguyen TONG

L'espace public en négociation

Christos CHATZIGEORGIOU

Jessy Kelly GLOKPOR

Joseph MARAND

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

Elissa AOUAD

Houda EL AZZOUZI

Mathilde ROUVILLOIS

Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin

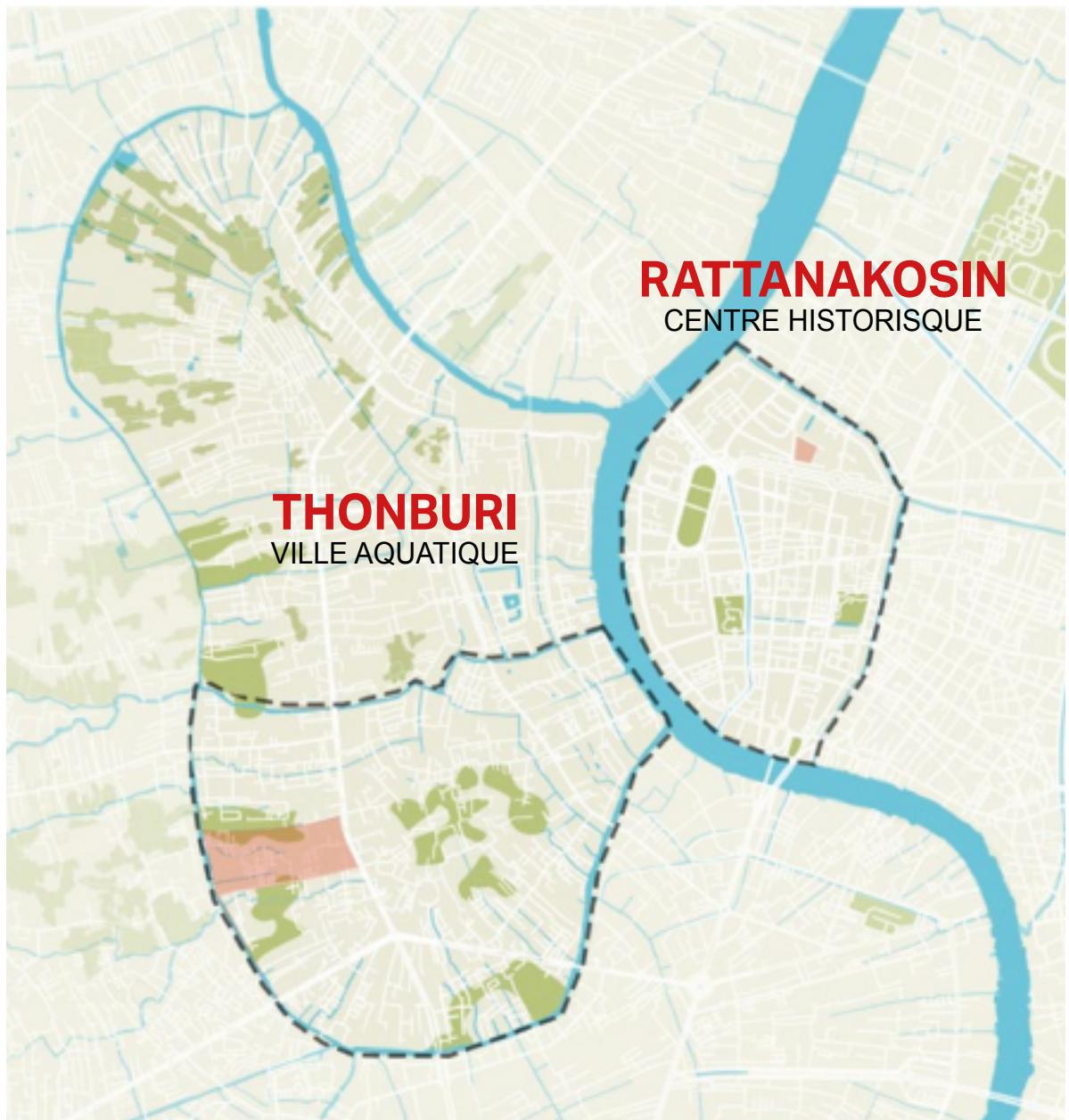
Sergio GARCIA

Selen Ece GOR

Johnny LAK

Thao Vy NGUYEN

#Rattanakosin #Thonburi #Indeterminisme #Epaisseur



Un Rattanakosin, diversité culturelle et artisanale, et un Thonburi, culture de l'eau, de part et d'autre du fleuve historique Chao Phraya

Périmètre deux cas d'études

Locality as the spice of modernity

Locality as the spice of Modernity

AIT OUTALEB Brahim

Vitaly STADNIKOV

Thao Nguyen TONG

Pays : Thaïlande

Ville : Bangkok

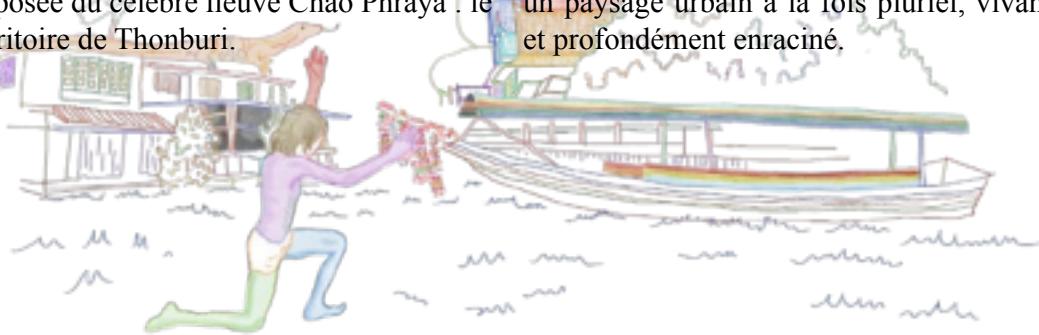
Encadrants projet : Mirabelle

Croizier, Cyril Ros

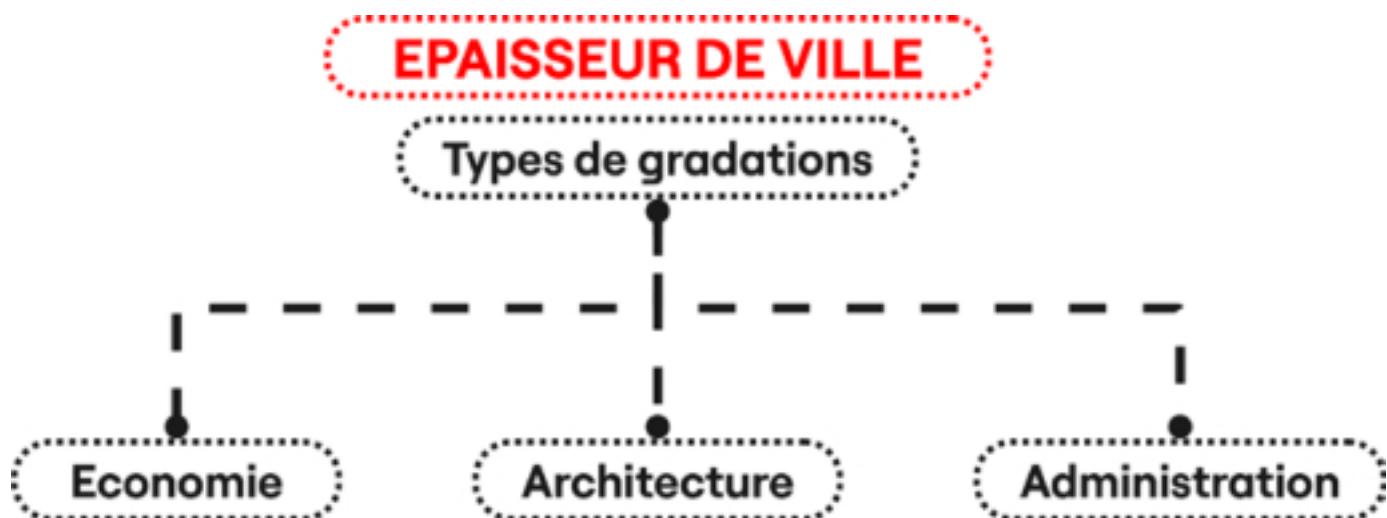
Comment une ville façonnée par l'eau tisse-t-elle des liens avec son passé et ses habitants ? Comment les rythmes du quotidien dessinent-ils des paysages urbains invisibles aux regards pressés, mais vitaux pour ceux qui y vivent ? Entre l'effervescence d'une métropole et les traces d'un patrimoine vivant, Bangkok offre un terrain unique pour explorer la manière dont ses territoires respirent, résistent et se transforment. Sur les deux rives du Chao Phraya, deux histoires se croisent : Rattanakosin, cœur historique ancré dans le temps, et Thonburi, espace discret où les identités locales se réinventent en douceur. Ce double regard nous invite à redécouvrir Bangkok, non comme un ensemble uniforme, mais comme une mosaïque de mondes entrelacés, pleins de vie et de nuances.

Dans le cadre d'un workshop organisé à Bangkok en février 2025, nous avons eu l'opportunité d'explorer le quotidien des habitants thaïlandais au sein d'un environnement urbain en pleine mutation, au cœur de l'une des plus grandes mégapoles d'Asie du Sud-Est. Parmi les territoires emblématiques à étudier, Rattanakosin – centre historique de Bangkok – s'est rapidement imposé comme un espace stratégique. Cependant, au fil de nos observations et immersions, notre attention s'est naturellement étendue vers la rive opposée du célèbre fleuve Chao Phraya : le territoire de Thonburi.

L'analyse croisée de ces deux cas d'étude nous a permis d'enrichir notre réflexion sur la notion de "localité", en révélant les spécificités propres à chaque territoire tout en mettant en lumière des dynamiques partagées. Rattanakosin et Thonburi, bien qu'opposés géographiquement, tissent ensemble un récit urbain complexe et complémentaire. Cette approche comparative nous a offert une lecture fine de la ville, où les formes d'ancrage local coexistent avec les logiques de transformation métropolitaine, dessinant un paysage urbain à la fois pluriel, vivant et profondément enraciné.



Locality as the spice of modernity



Epaisseur de ville

La grande épaisseur des îlots permet une diversité des systèmes économiques, architecturaux et de gestion du foncier dans une même épaisseur d'îlot, que ce soit dans les milieux urbains ou ruraux.

Alors que les façades d'îlots ont la plupart du temps pour rôle de répondre à la demande

commerciale, touristique et de services, l'intérieur de l'îlot quant à lui est plutôt investi par les populations locales aux modes de vie et héritages ancestraux.



INDETERMINISME

Quelques facteurs

Diversité culturelle

Auto-organisation

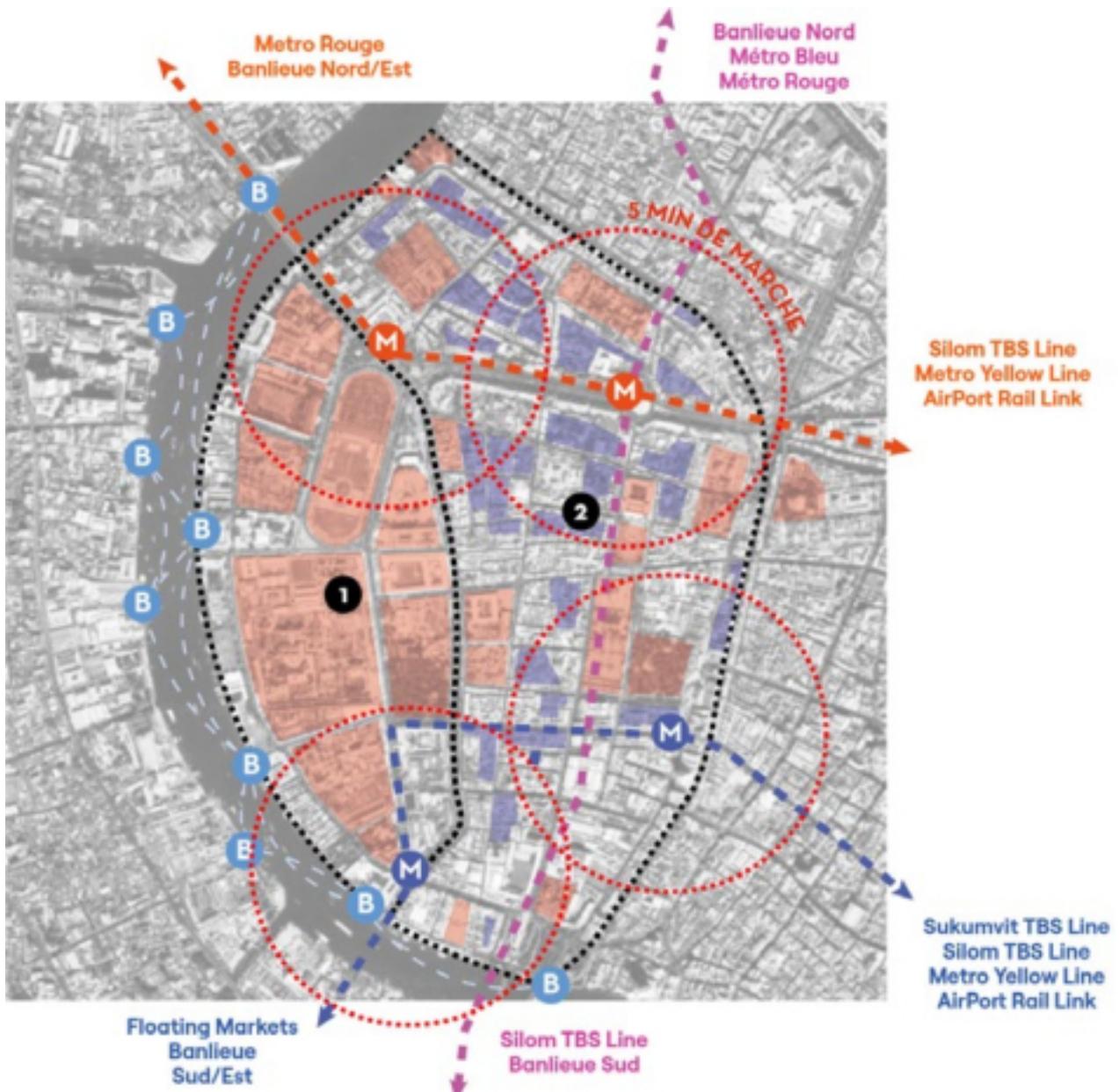
Economie locale

Indéterminisme

Les populations locales se regroupent selon leurs origines culturelles, artisanales et religieuses autour de chefs de communautés qui dirigent la vie sociale et urbaine. C'est cette diversité des cultures et des héritages ainsi que la relation que ces populations entretiennent entre

elles qui nourrissent cette notion d'indéterminisme dans l'évolution des liens sociaux, de l'organisation urbaine intérieure des îlots ainsi que l'évolution et l'inter-influence des modes de vie.





Organisation des mobilités et accessibilité dans le district de Rattanakosin

Stations de transport:

- M** Stations de Métro Bleu (existantes)
- M** Stations de Métro Orange (en cours)
- B** Stations fluviales sur Chao Phraya

Organisation des espaces historiques et habitants locaux:

- Espaces immobiliers (administration, religion, résidents)
- Logements résidentiels et Bung

Zones est régie par un plan spécial de préservation adopté par la Bangkok Metropolitan Administration avec l'appui du Fine Arts Department.

- 1** Zone centrale autour du Grand Palais (2/3 étages)
Hauteur limitée à 12m dans l'ensemble et 8m dans les zones sensibles autour du Palais
- 2** Zone périphérique de Rattanakosin (4/5 étages)
Hauteur limitée à environ 16m

Locality as the spice of the modernity

A. Rattanakosin

A travers nos premières déambulations dans les rues de Bangkok, nous avons remarqué ce phénomène surprenant des façades d'îlots, donnant vue sur les grands axes routiers face en protégeant des modes de vies propres aux populations locales au sein de l'épaisseur de l'îlot. En nous intéressant à ces populations et notamment aux modes de vie sur l'eau à Thonburi, nous avons remarqué que ce phénomène se reproduisait en paysage rural aussi autour des lignes de métro. Hors, face à la métropolisation exponentielle de la capitale, ces populations risquent

En ce qui concerne le cas de Rattanakosin, nous allons nous concentrer sur les Bangs (rassemblement d'habitations avec une organisation autonome commune à la manière d'un village) d'une part et d'autre de la Ratchadamnoen Road. Situés près de la nouvelle station de Métro Orange, ils subissent progressivement la métropolisation du district. Avec une meilleure accessibilité, plusieurs projets de réhabilitations de bâtiments historiques en centre commerciaux et conception d'activité touristique dirigés la Bangkok Metropolitan Administration et autres programmes de promoteurs privés.

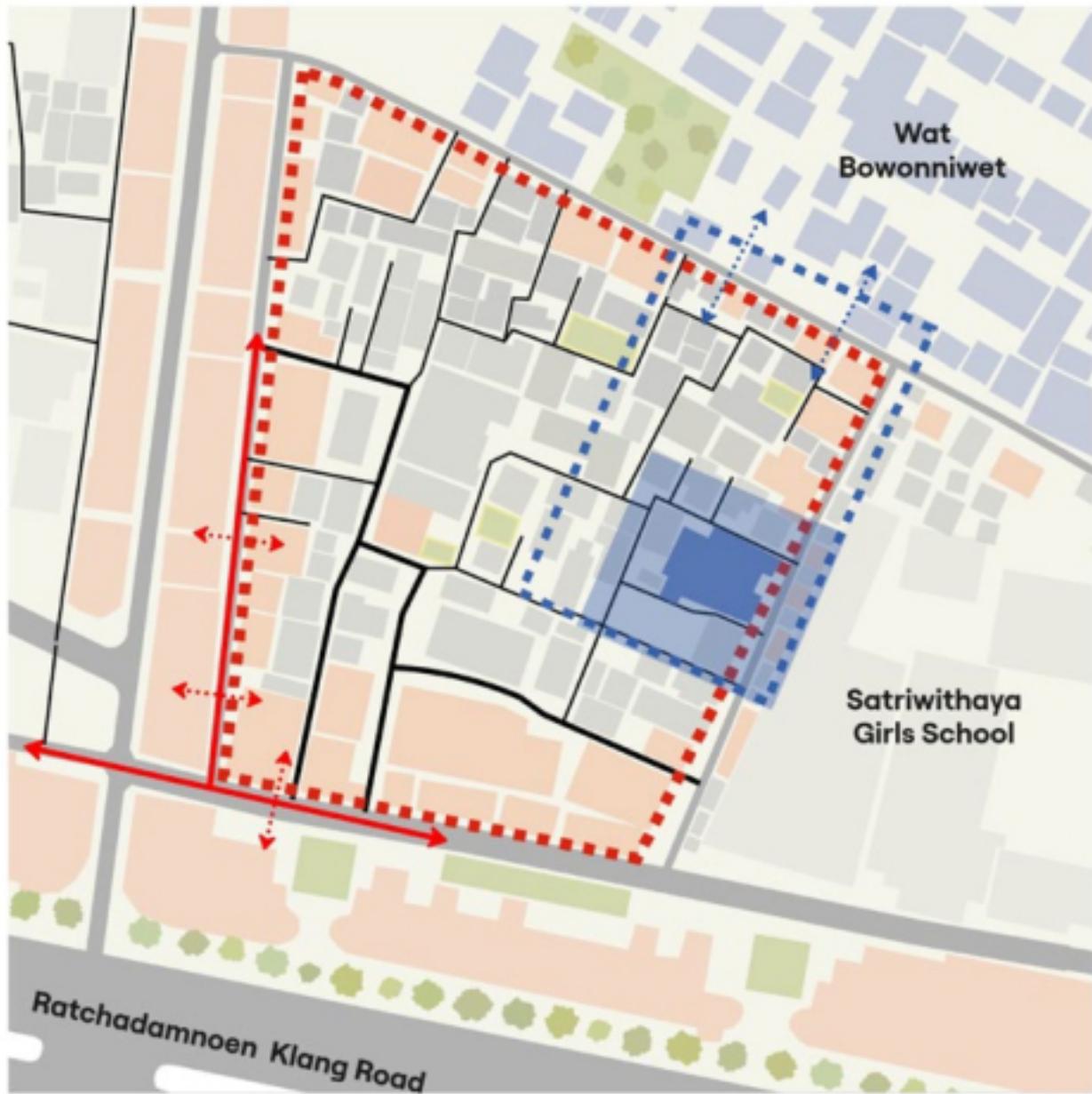
Face à une augmentation du foncier et un changement d'usages dans le quartier, sous l'influence de Khao San Road notamment, ces communautés se voient mis à l'écart. Ainsi, il convient de se demander la place de ces dernières qui portent des héritages

intangibles autour des modes de vies religieux, conceptions artisanales ou habitudes culturelles historiques variés face à un tourisme qui vise plutôt l'héritage matériel des temples, bâtiments historiques et services de la capitale.

Dans notre cas, le quartier nord appelé Trok , de par son système de circulation intérieure composé principalement de ruelles organisés entre voisins par le partage du foncier, est habité par les communautés religieuses musulmane et bouddhiste. Alors que le quartier sud, qu'on a appelé Klong, puisqu'il est limité par le canal au sud, qui autrefois servait d'axe de transport mais qui est aujourd'hui perçu comme une limite, abrite plutôt des communautés artisanales autour du travail du bois et du niellage.

Quartier Trok

#Rattanakosin #Thonburi #Indéterminisme #Epaisseurdeville



Accompagnement des deux communautés religieuses dans le Bang face à la pression touristique du Métro et Khao San Road

Tourisme et Activités	Bang et Temple
Bâtiments historiques et touristiques réhabilités	Temples bouddhistes et mosquée
Activités destinées aux locaux et aux touristes (restauration, marché, commerces personnels ...)	Surface du Bang
Bâtiments de production artisanale locale	Cadres de projet

Locality as the spice of the modernity



Cohabitation des communautés musulmanes et bouddhistes

Le quartier Trok était un village agricole au débuts de la capitale de Bangkok, en relation avec le temple Wat Bowonniwet. Habité de communautés musulmanes et bouddhistes dirigées par des chefs de communautés, ils sont aujourd’hui menacés par la métropolisation du district.

Le quartier subit aujourd’hui la pression de la Ratchadamnoen Road qui est la plus grande avenue passante du district, ainsi que Khao San Road, la rue la plus touristique de Bangkok. Alors qu’un équilibre semblait être atteint entre populations locales et touristes, l’arrivée de la ligne de métro orange sur la Ratchadamnoen Road et

la réhabilitation des bâtiments art déco menacent aujourd’hui le foncier et le mode de vie des populations locales au profit des projets urbanistiques de la BMA ainsi que les promoteurs privés qui investissent ces quartiers jugés comme à fort potentiel de développement des logements et activités touristiques.

Ainsi, il convient de se demander s’il est possible de valoriser les héritages et l’organisation sociale et urbaine intangibles de ces populations qui portent encore la culture thaïlandaise en eux face aux enjeux économiques de la métropole.

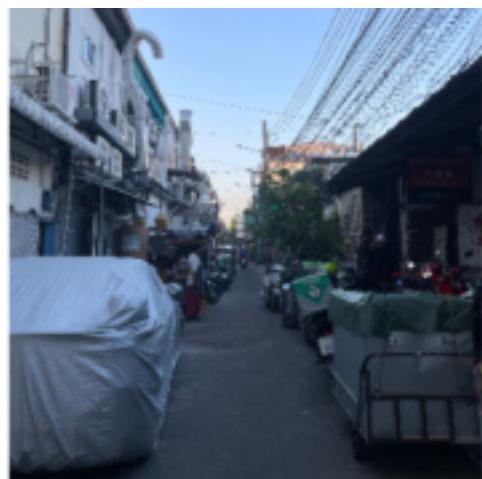
Locality as the spice of the modernity



Gradation des circulations entre grands axes et troks intérieurs



Façades protégées sur les grands axes de circulation



Espace de transition (parking, restauration ...)



Community



Locality as the spice of the modernity



Double épaisseur de façades au sein de l'ilot



tés locales



Flexibilité entre les usages public/privé



Limite calme entre le bang et le temple

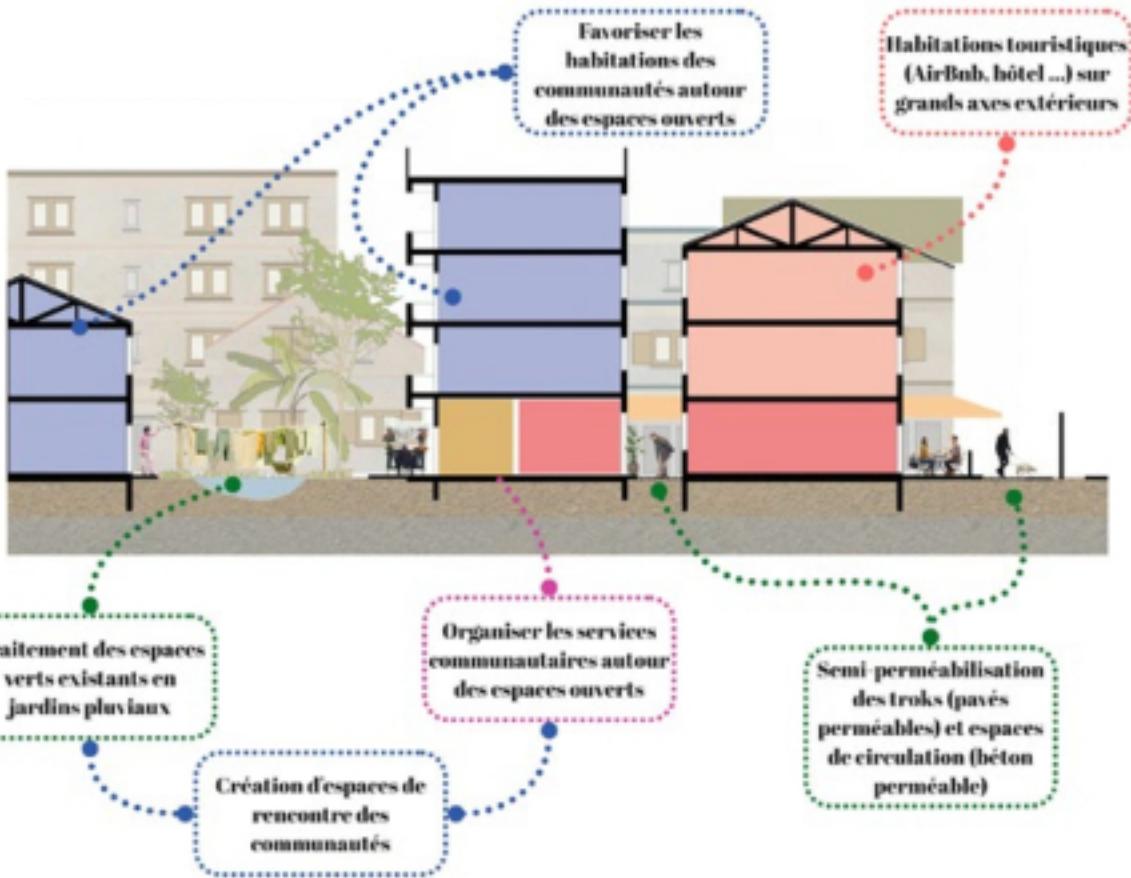


Locality as the spice of the modernity

Double-façade pour répondre aux besoins de la ville et du Bang



Maintenir un sentiment d'appartenance à la communauté par l'organisation de services partagés autour d'espaces ouverts pour inciter au partage



Locality as the spice of the modernity

Communauté musulmane - Preservation des espaces de regroupement



Perénisation de la communauté par le traitement des espaces de regroupement

Communauté musulmane

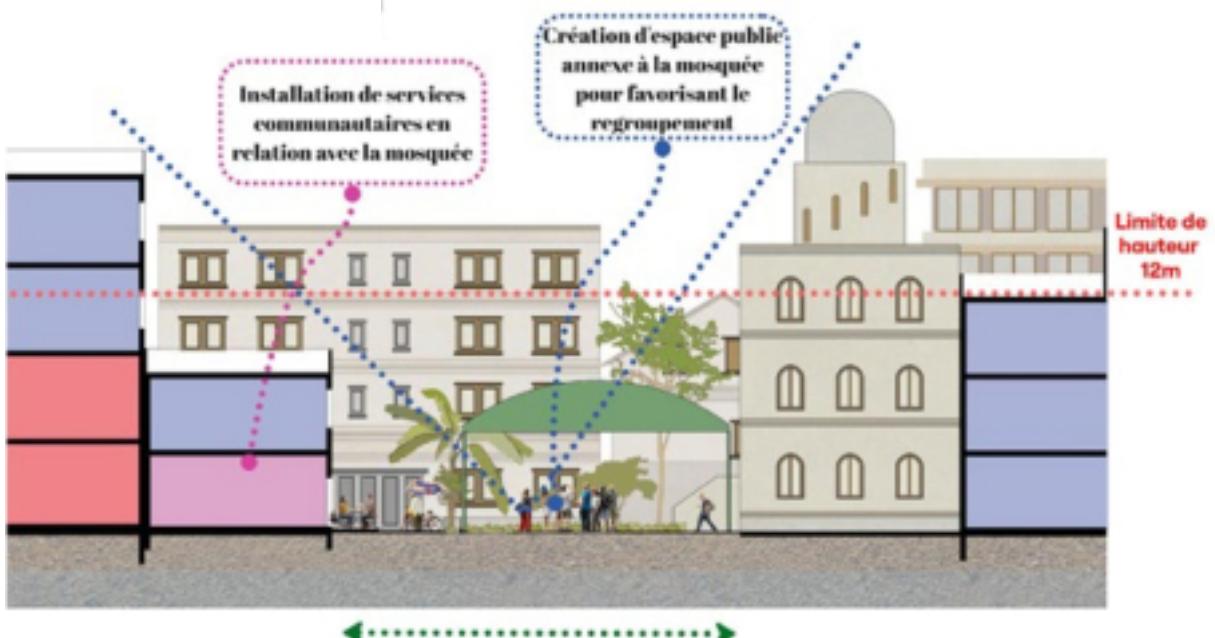
Mosquée

Habitations des populations musulmanes locales

Limit de hauteur de 12m autour de la mosquée

Axe exclusivement piéton

Axe de circulation piéton et moto



Locality as the spice of the modernity

#Rattanakosin #Thonburi #Indeterminisme #Epaisseurdeville

Quartier Klong

#Rattanakosin #Thonburi #Indéterminisme #Epaisseurdeville



Accompagnement des deux communautés religieuses dans le Bang face à la pression touristique du Métro et Khao San Road

Tourisme et Activités	Bang et Temple
■ Bâtiments historiques et touristiques réhabilités	■ Temples bouddhistes et mosquée
■ Activités destinées aux locaux et aux touristes (restauration, marché, commerces personnels ...)	■ Surface du Bang
■ Bâtiments de production artisanale locale	□ Cadres de projet

Locality as the spice of the modernity

Types d'espaces dans l'ilot



Communautés artisanales autour du bois et niellage

Le quartier Klong a deux caractéristiques distinctes qu'on essayera de mettre en avant.

Dans un premier temps, il abrite des communautés artisanales possédant un savoir-faire ancestrale dans le travail du bois et du niellage. Les productions réalisés sont vendues soit par des marchands ambulants sur les grands axes de circulations, les shop-houses et autres commerces touristiques. Ils produisent donc la matière première pour une grande partie des magasins touristiques du district et appartiennent ainsi indirectement à la diversité des offres touristiques.

La deuxième caractéristique est la présence du Klong entre le quartier Trok et le temple.

Ces petits canaux dont l'objectif premier était la circulation personnelle ou de marchandise est aujourd'hui abandonné à cause de la pollution de l'eau et l'évolution des moyens de déplacement du bateau à la voiture. Les Klong font aujourd'hui partie du programme de réhabilitation mené par la ville, ce qui risque de le rendre plus passant et investi, créant un nouvel axe touristique dans un passage qui est aujourd'hui destiné exclusivement aux locaux.

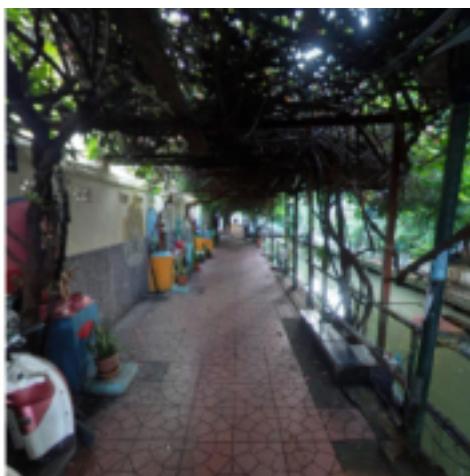
Ainsi pouvons nous allier entre artisanat et rapport à l'eau pour proposer de nouvelles offres à la demande touristique pour perpétuer le savoir-faire du quartier et la valorisations de l'eau dans la ville.

Locality as the spice of the modernity

#Rattanakosin #Thonburi #Indéterminisme #Epaisseurdeville



Gradation des circulations entre grands axes et troks intérieurs



Passage très investi par le temple en bord de Klong



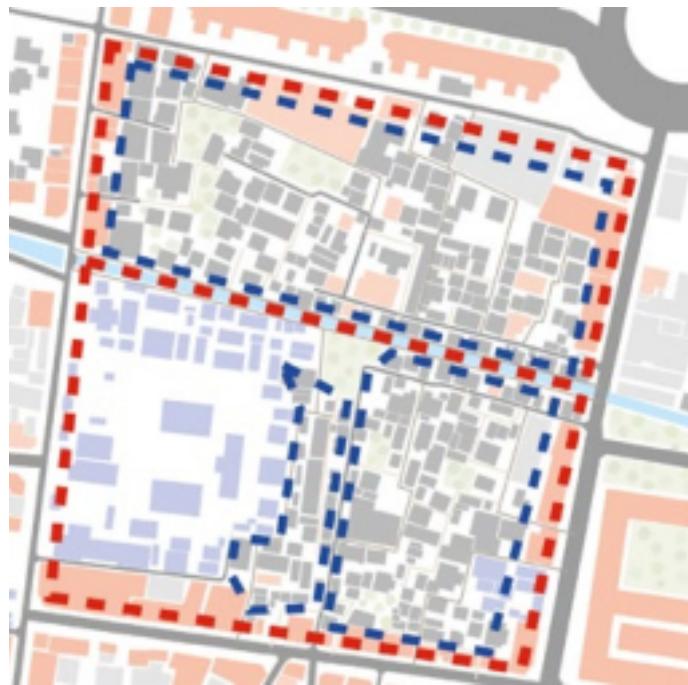
Barrière végétale entre Bang et Klong



Sols privés



Locality as the spice of the modernity



Double épaisseur de façades au sein de l'ilot



méables
vés



Bâtiments partiellement
détruits en zone de transition

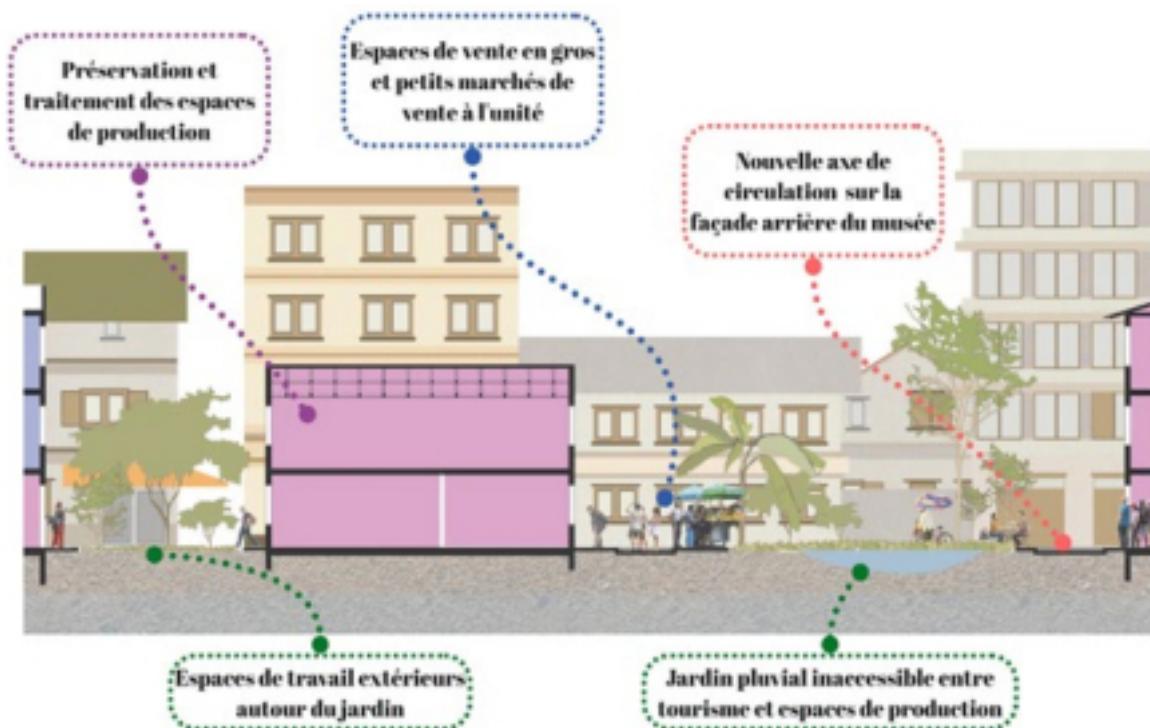
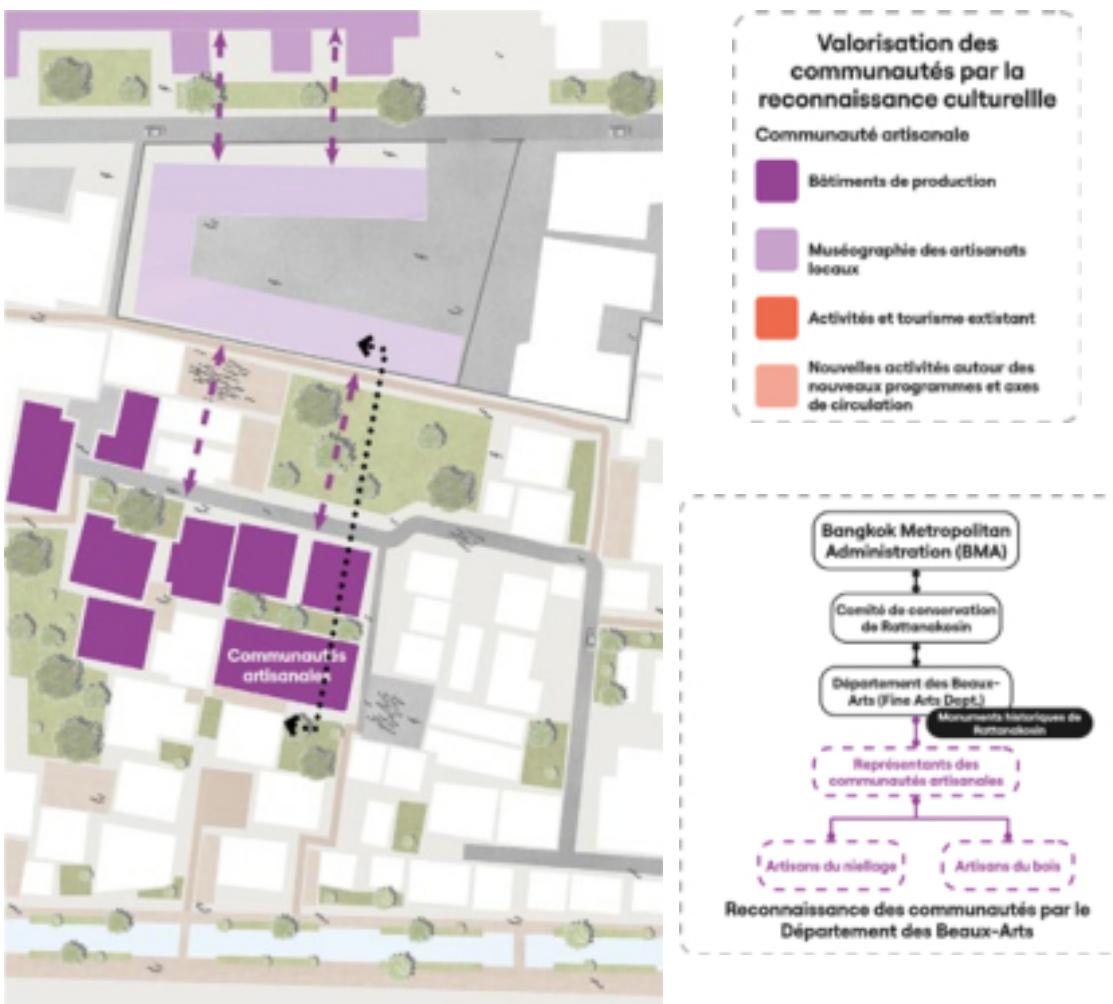


Vente des produits
artisanaux locaux sur les
grands axes



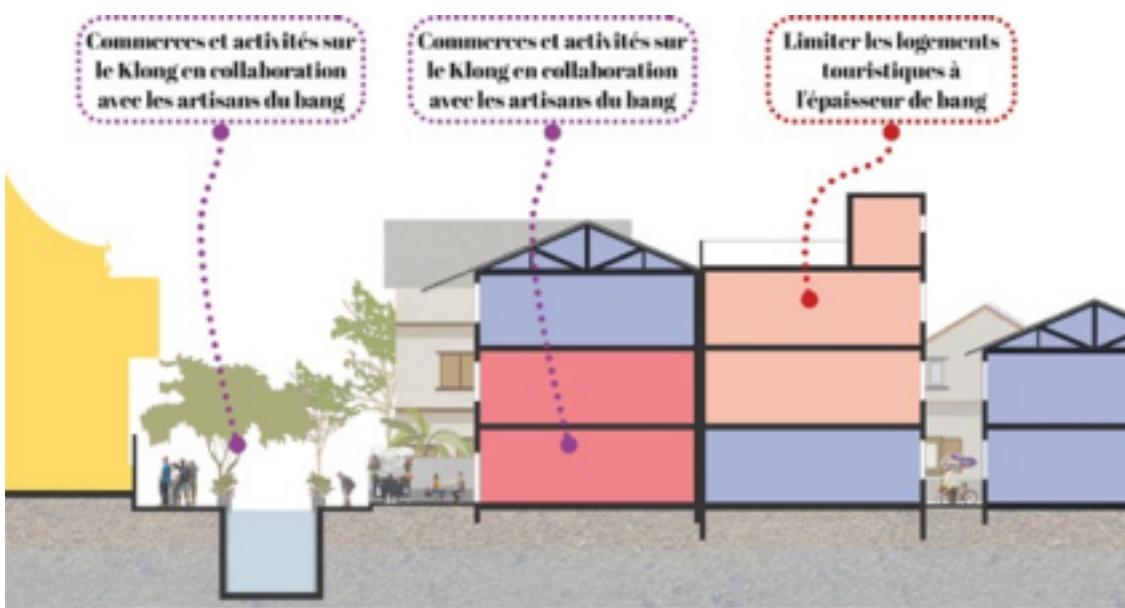
Locality as the spice of the modernity

Artisans de bois et niellage - Préservation des communautés locales par la communication



Locality as the spice of the modernity

Double-façade limitant l'infiltration d'activités extérieurs dans le Bang



Locality as the spice of the modernity

B. Thonburi

Aujourd’hui, Thonburi, face aux dynamiques d’urbanisation et de modernisation, se confronte à la perte progressive de ses écosystèmes, ces strates physiques qui soutenaient autrefois l’épaisseur urbaine : les espaces de verdure, les réseaux de canaux, les cours d’eau. Ce système spatial, autrefois ancré dans une vie quotidienne intimement liée à l’eau, se voit recouvert, effacé par des infrastructures rigides pensées contre les inondations, au détriment des pratiques flexibles et auto-organisées.

Ces ruptures fragilisent non seulement la profondeur urbaine, mais menacent également l’état d’indétermination, cet état

de fluidité et d’adaptabilité qui permettait à la ville aquatique de se façonner au rythme de ses habitants. À travers la standardisation et la normalisation de l’espace, c’est tout un tissu urbain vernaculaire qui risque de disparaître.

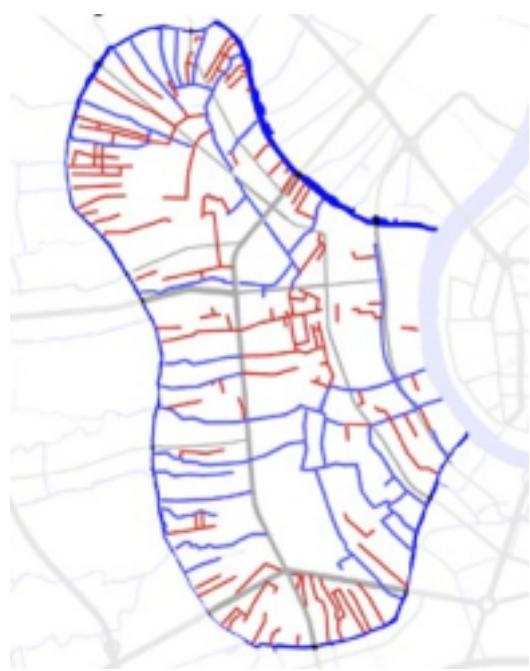
Dans ce contexte, une question se pose : comment imaginer un avenir où le capitalisme contemporain pourrait s’entrelacer avec les modes de vie vernaculaires, non pour les effacer, mais pour les soutenir, les réinterpréter, et ainsi créer une ville à la fois résiliente, ancrée dans son histoire, et capable de répondre aux défis contemporains ?



Thonburi, 06 Mars 2025. Photo par Thao Nguyen



▼ Perdu 122 ha
 sur la superficie totale de 365 ha



▼ Perdu 20 km

- Espace de verdure perdu en 20 ans, depuis 2004
- Espace de verdure existant
- Cours d'eau xistant
- Cours d'eau ramblayé entièrement ou partiellement

Locality as the spice of modernity

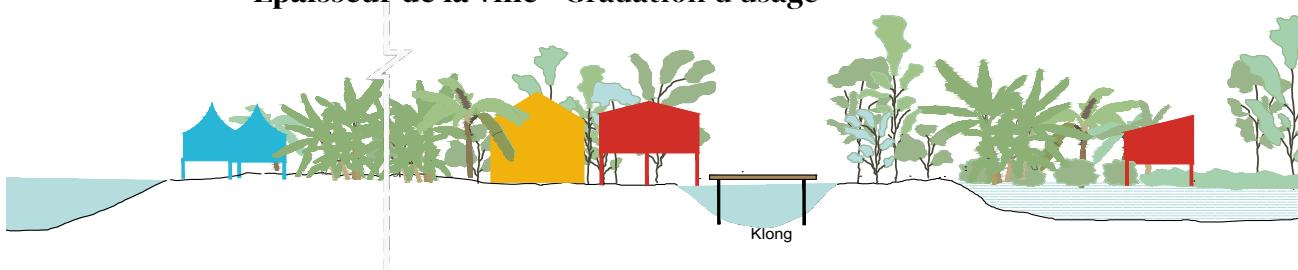
Épaisseur de la ville - Gradation de transition



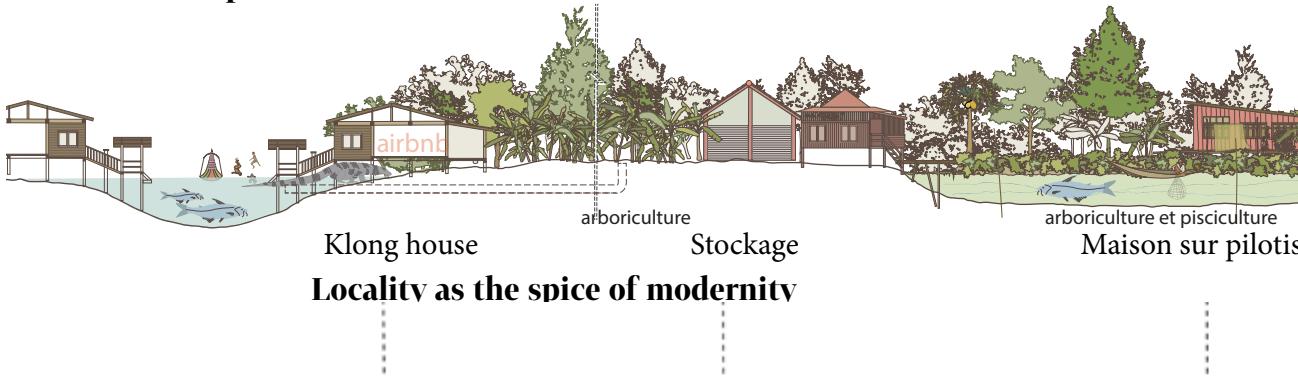
Épaisseur de la ville - Gradation du degré administratif



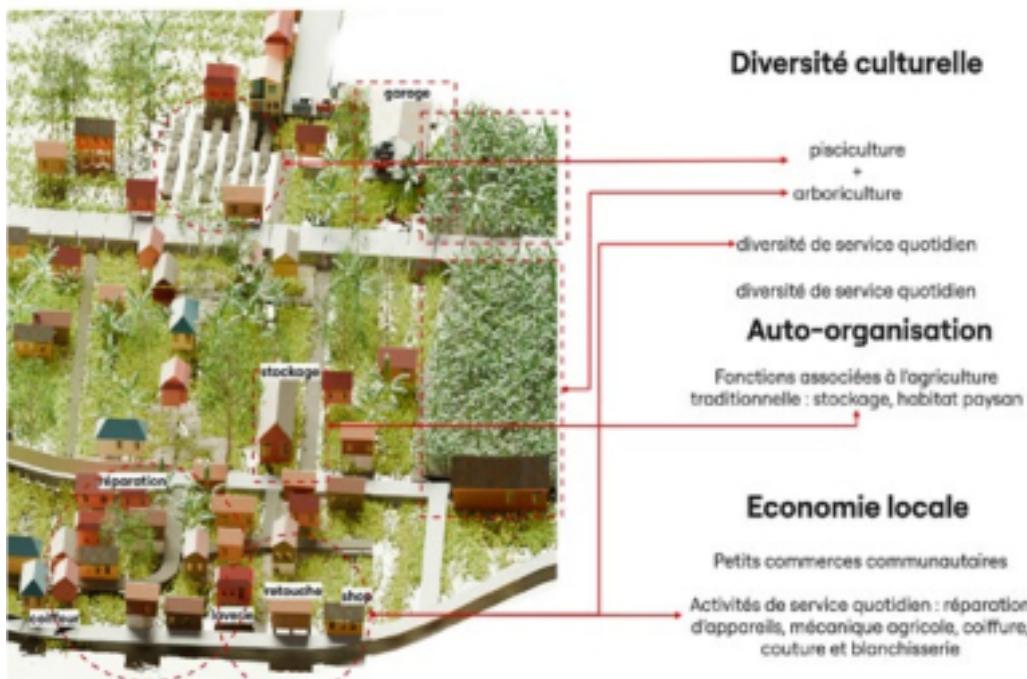
Épaisseur de la ville - Gradation d'usage



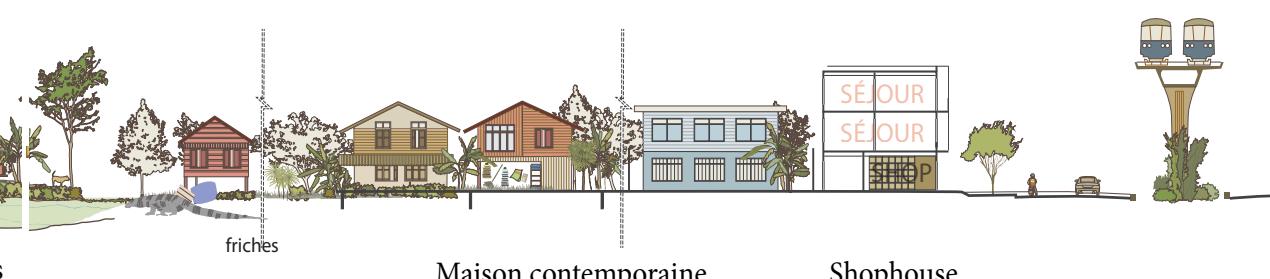
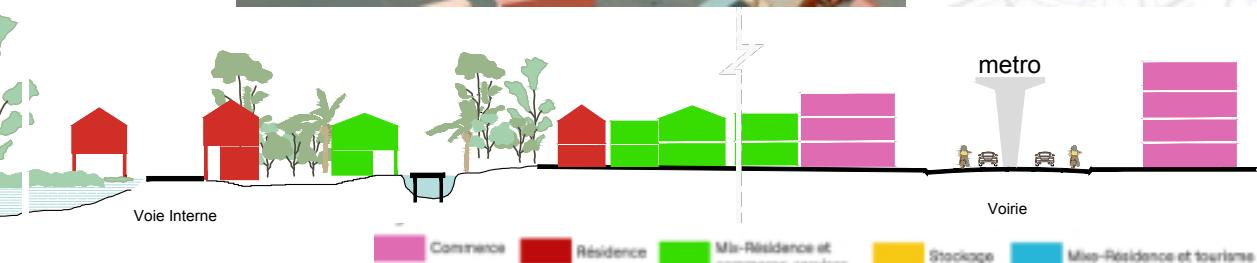
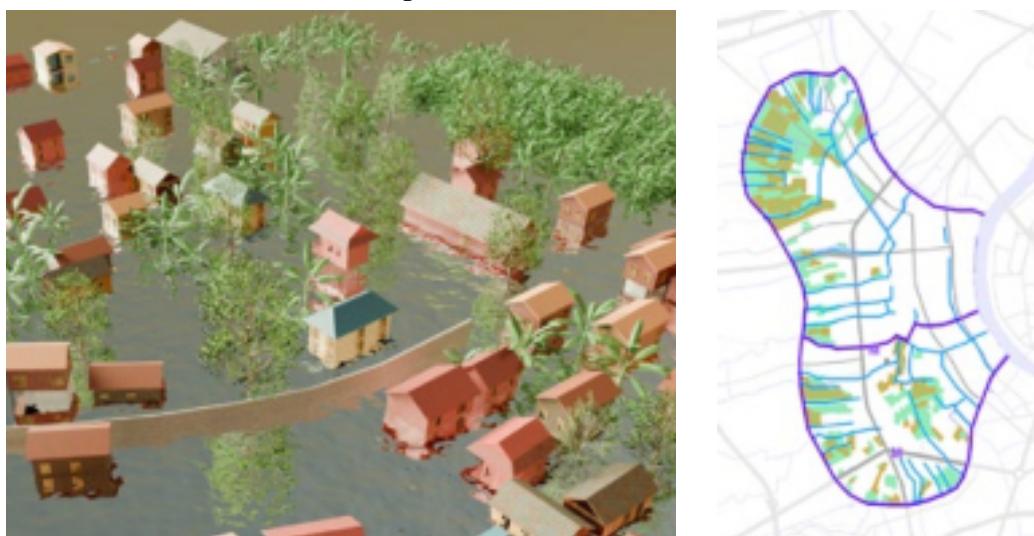
Épaisseur de la ville - Gradation d'architecture



Indéterminisme - Un art d'habiter d'une ville communautaire



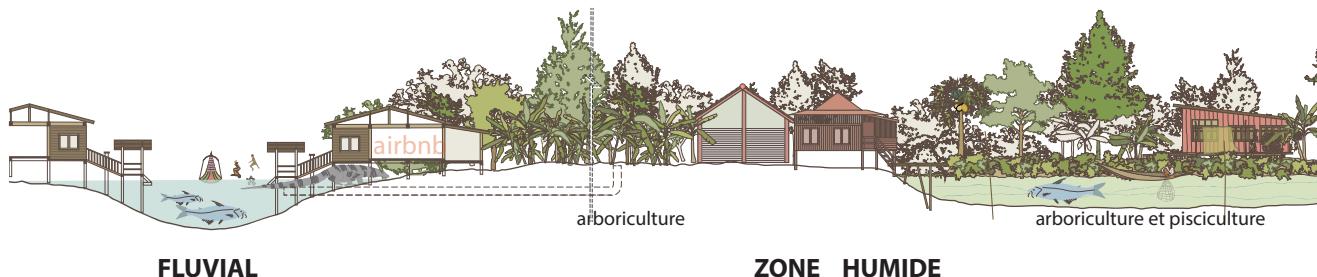
Indéterminisme - Une adaptation en réseaux et cohabitation avec l'eau



Locality as the spice of modernity

#Rattanakosin #Thonburi #Indeterminism #Epaisseur

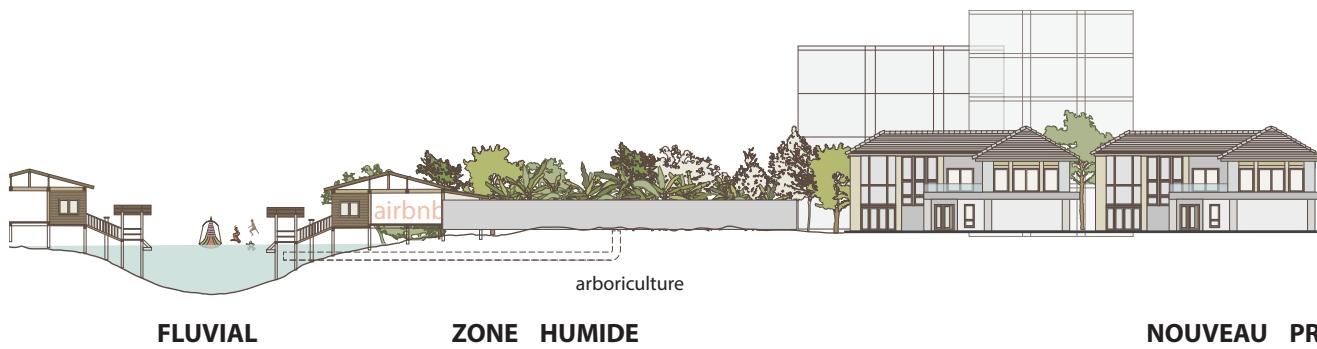
Situation



Scénario de développement dans le cadre de l'Indéterminisme #Epaisseur

Dans un avenir dominé par les dynamiques métropolitaines, le territoire de Thonburi voit son épaisseur s'aplatir selon une logique de développement uniforme : les zones écologiques sont effacées, les habitats locaux remplacés par des blocs de logements réglementés, et les zones

vitrines intensifiées par des programmes commerciaux verticaux. Ce scénario traduit une perte brutale de l'épaisseur de la ville et de son indéterminisme, tandis que la coexistence complexe entre la vie et l'eau est remplacée par un paysage urbain contrôlé et monofonctionnel.

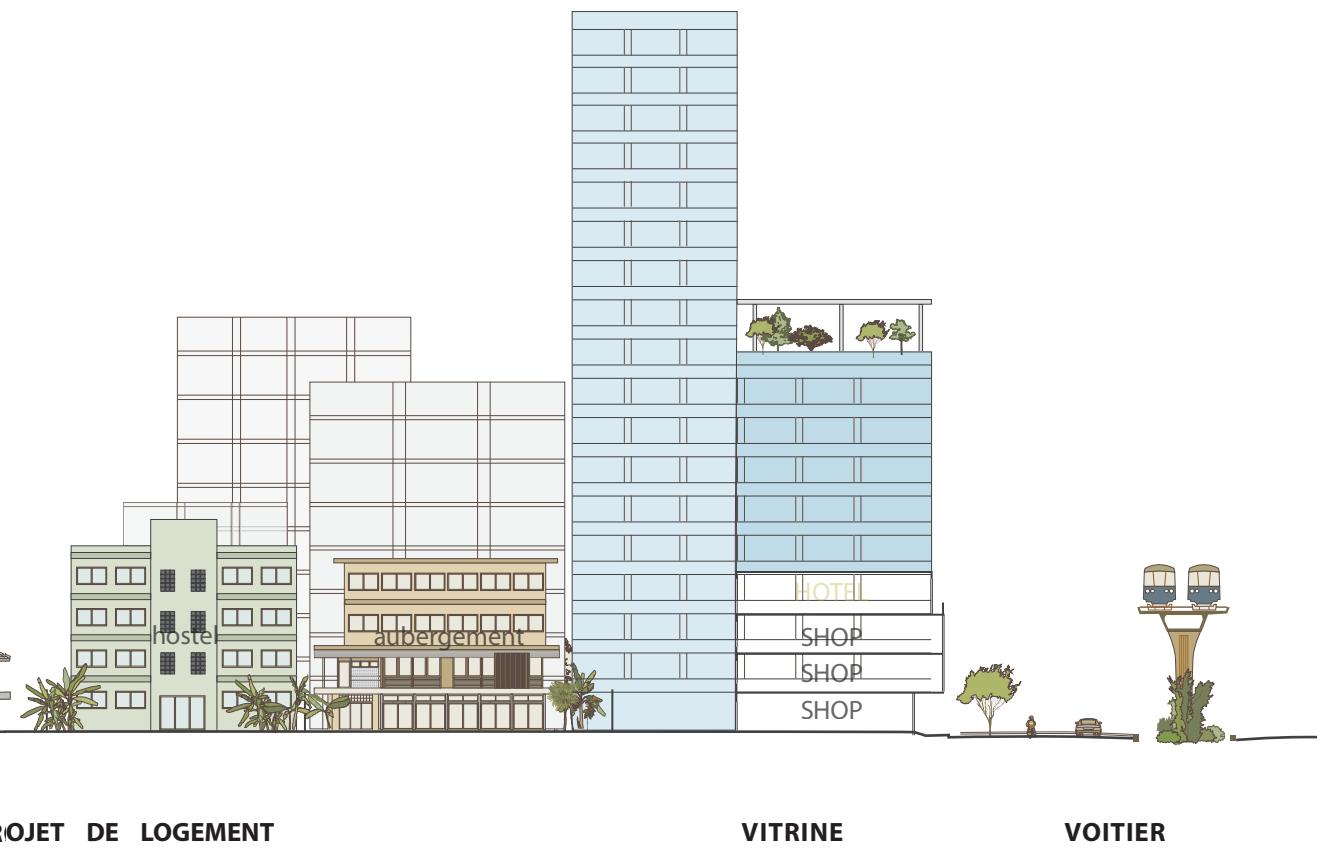


Locality as the spice of modernity

Actuelle



Projet des réglementations actuelles



Locality as the spice of modernity

Une possibilité : sur une frontière négociée

Ce scénario envisage une frontière négociée, où les modes de vie liés à l'eau et les systèmes métropolitains coexistent par le biais de strates spatiales. Au lieu d'effacer l'épaisseur de la ville, il la requalifie comme une ressource de résilience et de continuité. En valorisant les pratiques locales, telles que les artisanats aquatiques, et en

introduisant des structures architecturales ouvertes, il contribue à la restauration du cycle de l'eau du territoire et laisse vivre l'indéterminisme. Les outils culturels et spatiaux préservent la fluidité des usages et renforcent la richesse de l'épaisseur urbaine.

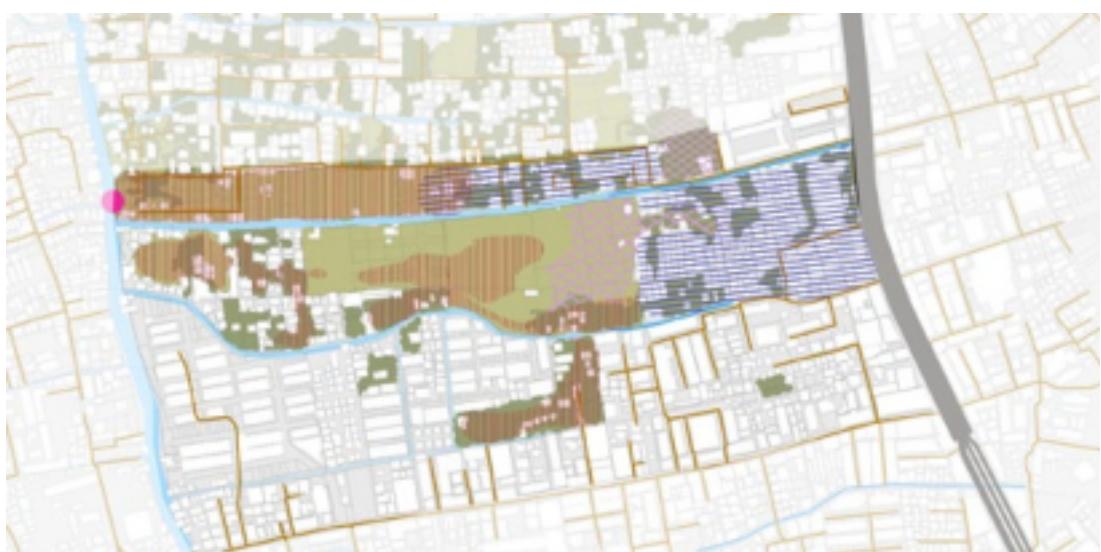
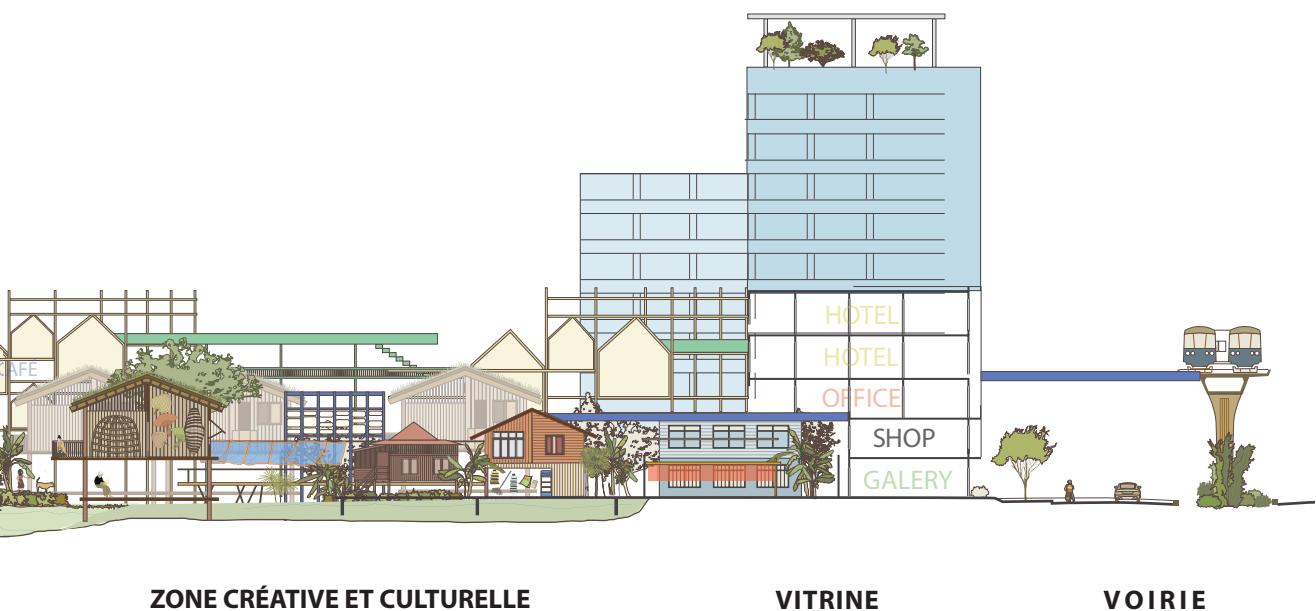


Outils culturels : savoir-faire artisanaux liés à l'eau



Locality as the spice of modernity

ière floue entre culture de l'eau et métropolisation



● Objet d'ancre
spécialisé-économie créative

Zone vitrine hybrid - Espace à forte densité, combinant fonctions commerciales, hôtelières et culturelles (galeries, cafés créatifs)

Zone de transition active - Interface socio-culturelle

■ Zone créative et culturelle-village
artisan wanakorn

Locality as the spice of modernity

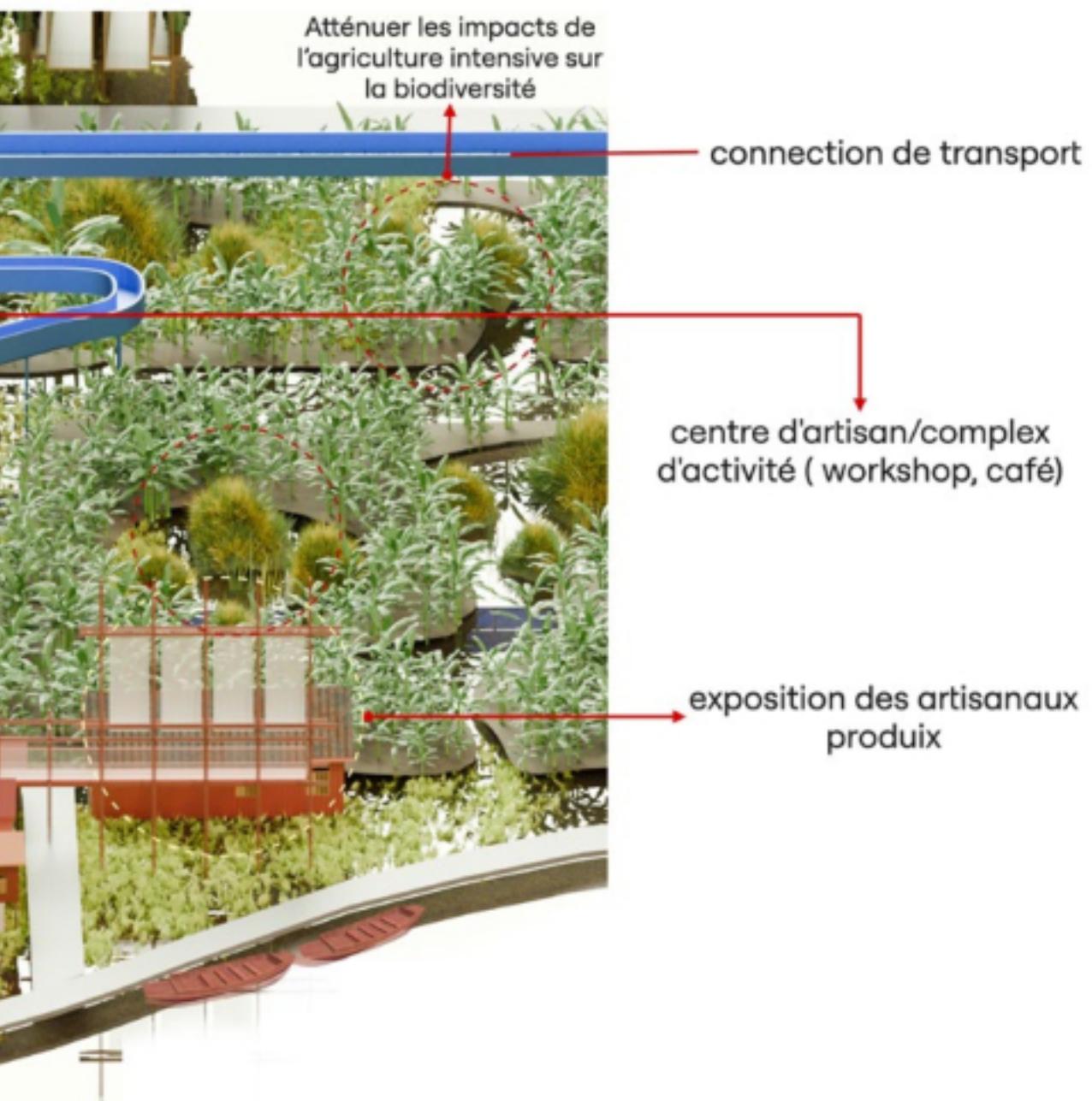
Ville aquatique en négociation



#Rattanakosin #Thonburi #Indeterminism #Epaisseur

Locality as the spice of modernity

tion sur une frontière floue



À travers les exemples de Thonburi et de Rattanakosin, nous constatons l'intrusion progressive dans un écosystème façonné au fil des siècles, où l'eau constituait le socle de l'harmonie écologique et sociale.

L'expérience des dernières décennies a clairement montré que les systèmes naturels offrent une résilience supérieure et des bénéfices économiques durables, là où les infrastructures artificielles, coûteuses et fragiles, peinent à répondre aux enjeux à long terme.

Dès lors, préserver ce qu'il reste de ces équilibres écologiques et des logiques d'indéterminisme spatial n'est pas une

option, mais une nécessité.

Mais cette nécessité nous confronte à une autre question :

D'autres possibilités pourraient-elles émerger au-delà de la préservation de l'indéterminisme et de la profondeur urbaine ?

À mesure que de nouvelles formes urbaines s'imposent, pourrions-nous assister à l'émergence d'une variante, voire d'une mutation ,de l'indéterminisme, capable de redéfinir les termes mêmes de notre rapport à l'espace, au vivant et à la ville ?

Préserver, oui, mais peut-être aussi imaginer.



Un Thonburi riche en espaces culturels et en lieux de rencontre pour toutes les classes sociales

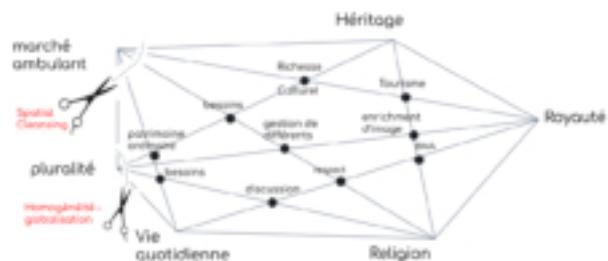
Locality as the spice of modernity



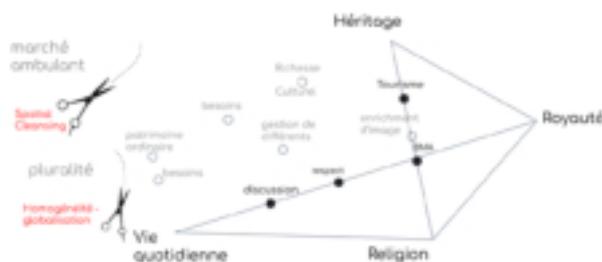
#Rattanakosin #Thonburi #Indeterminisme #Epaisseur

Locality as the spice of modernity

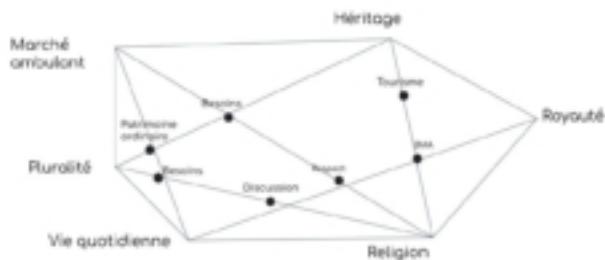
Déjouer cet urbanisme collectif, "l'envers de la métropolisation" (M. Guibert)



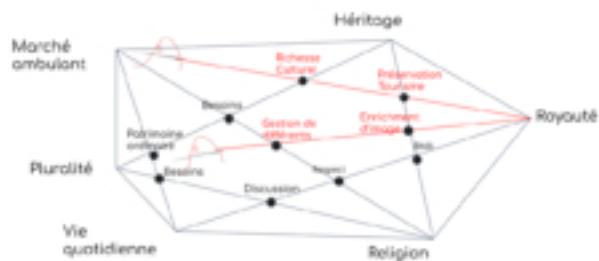
Gestion politique de pratiques urbaines et socioles



Conditions de la fabrique urbaine quotidienne



"Invisibiliser la ville invisible"



Schemas : Jeux des relations et négociations spatiales

L'espace public en négociation

L'espace public en négociation

Une empreinte vivante de la ville

Christos CHATZIGEORGIOU, Jessy Kelly GLOKPOR, Joseph MARAND

A travers nos observations de terrain nous nous sommes interrogés sur la manière dont l'occupation de l'espace public à Bangkok illustre une interprétation contemporaine et décentrée du concept de droit à la ville.

L'occupation spontanée de l'espace public caractérise une capacité collective à négocier la ville au quotidien, révélant que le droit à la ville naît moins de la planification que de la confiance accordée à ceux qui l'habitent. Cette forme de droit à la ville correspondrait à une manière de s'approprier la ville, de négocier collectivement son usage face aux logiques d'effacement, et d'affirmer que la fabrication de la ville peut reposer sur la confiance aux habitants pour fabriquer leur quotidien.

Notre objet d'étude ce semestre était donc l'espace public de Bangkok, nous avons cherché à comprendre et à nous projeter sur les relations et les négociations qui sous-tendent cette occupation quasi constante et si diversifiée de l'espace public. Selon, nous ce que nous avons pu observer était vraiment unique et cela nous a amené à interroger beaucoup de principes que nous pensions connaître et comprendre sur la fabrique urbaine et sur la manière d'aménager l'espace.

Si finalement nous sommes toujours restés dans Rattanakosin pour construire cette analyse et nos projets, nous avons tout de même mobiliser quelques cadres

conceptuels

Et ce premier concept issus des théories urbanistiques est celui de Chronotopie que nous empruntons à Alain Guez. Après 1 mois à arpenter les rues de Bangkok nous nous sommes rendus compte que finalement une des descriptions les plus fidèles résidait dans le texte d'A. Guez lorsqu'il décrit la plasticité de l'espace public et comment celle-ci est issus d'évolutions spatio-temporelles. Pour nous cela était très important car, en tout cas depuis la France, cette liberté de déplacement et d'occupation de l'espace public était à l'encontre des règles de l'urbanisme que nous connaissions.



Carte : Maillage du réseau des marché ambulants

Carte : Des sensation, rythme et frequentation

L'espace public en négociation

Cartographie des relations _ Vendeurs ambulants au centre du négociation



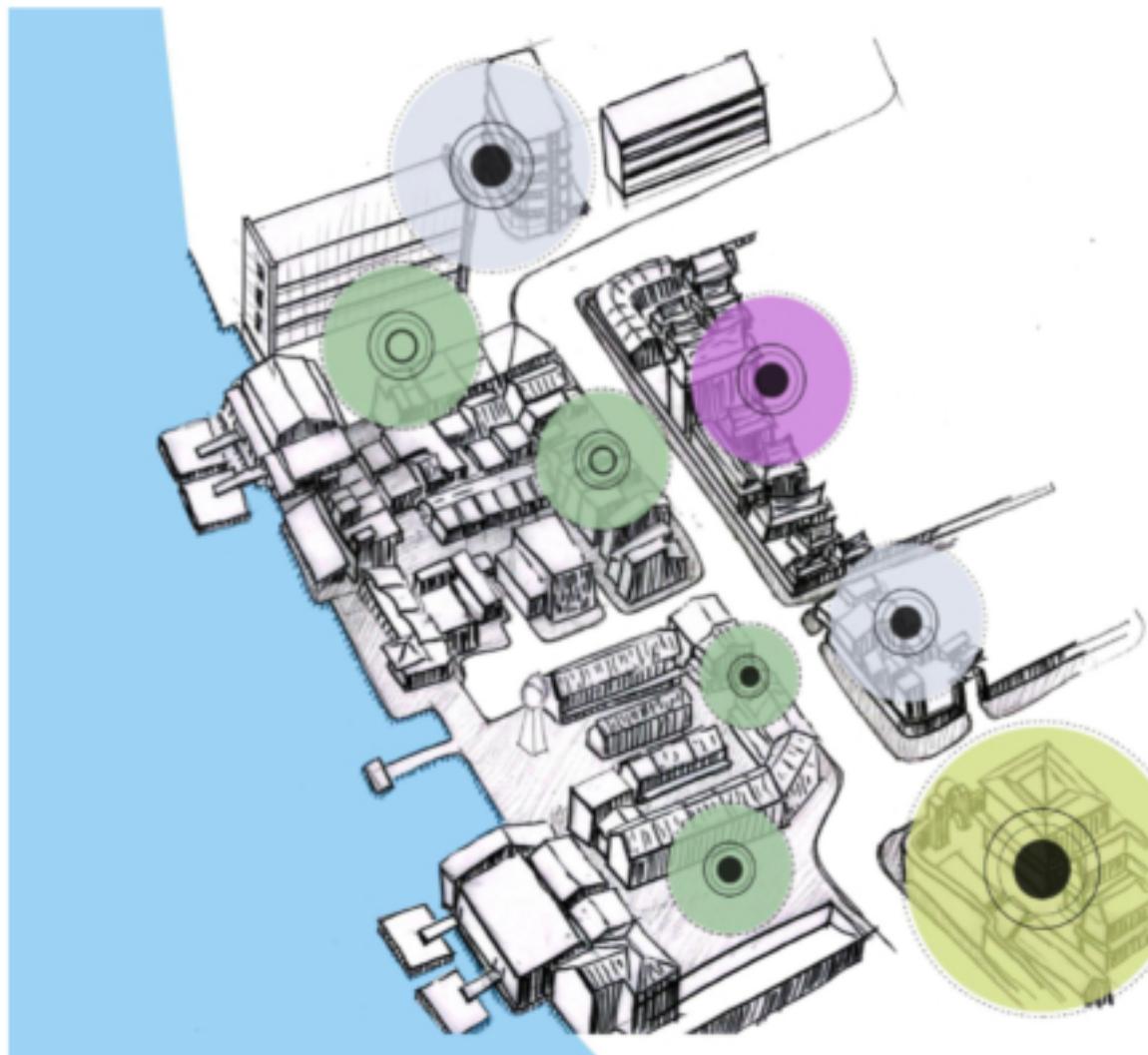
Cartographie des relations _ Les touristes centre de l'attention



	Rapport de domination important	Rapport de domination négociable	Rapport de Liberté avec moindre contrôle	
	Royauté/ Etat	Religion	Commerçants	Habitants
- Rapport de domination important				
- Rapport de domination négociable				
- Rapport de Liberté avec moindre contrôle				
	<ul style="list-style-type: none"> Échelle organisationnelle Rapports de force au sein d'institutions ou groupes sociaux lesquels ont une forte hiérarchie 	<ul style="list-style-type: none"> Interactions interpersonnelles Interactions directes sur les espaces de vente autour des temples. Les vendeurs doivent cependant respecter certaines règles 	<ul style="list-style-type: none"> Interactions individuelles Facteurs influents : pouvoir économique, statut social, compétences en négociation, présence de branchements électriques, gaz ou eau 	<ul style="list-style-type: none"> Interactions individuelles Facteurs influents : pouvoir symbolique, statut social, compétences en négociation

Carte Metal : Chronographie de relations
Tableau : Negoociation des acteurs_ rapprots de force

L'espace public en négociation



Plan 3D : Quartie de première cas
Carte Metal : Jeux de négociation dans le cas

L'espace public en négociation



Plus précisément ce secteur de Rattanakosin est un carrefour entre activités étudiantes, commerciales, religieuses, touristiques et symboliques/politiques. Ces différentes pratiques urbaines ont pour conséquence de porter sur l'espace public des usages et des représentations différentes, parfois même opposées.

Si nous reprenons le sujet des vendeurs ambulants pour interroger l'occupation de l'espace public dans ce quartier nous avons pu remarquer une claire distinction entre les différents secteurs fonciers. Ce carrefour a donc concentré notre attention pour l'analyse et nos propositions.

Systèmes d'occupation de l'espace public, équipements et besoins (matériels, mobiliers, espace de consommation pour les clients, ombrage)

Different equipment according to the character of the sellers (sedentary in places not delimited by BMA, semi-nomadic, completely nomadic) and therefore a public space in constant evolution with the movement of the devices of the street vendors.

Actors present in this crossroads:

clients : employés, touristes, étudiants, tuk-tuk (zone de repos vs palais royal)

Commerçants : sédentaires autorisés par BMA (zone délimité par barrière et loyer d'occupation)
vente de produits alimentaires principalement

tuk-tuk (zone de repos vs palais royal)

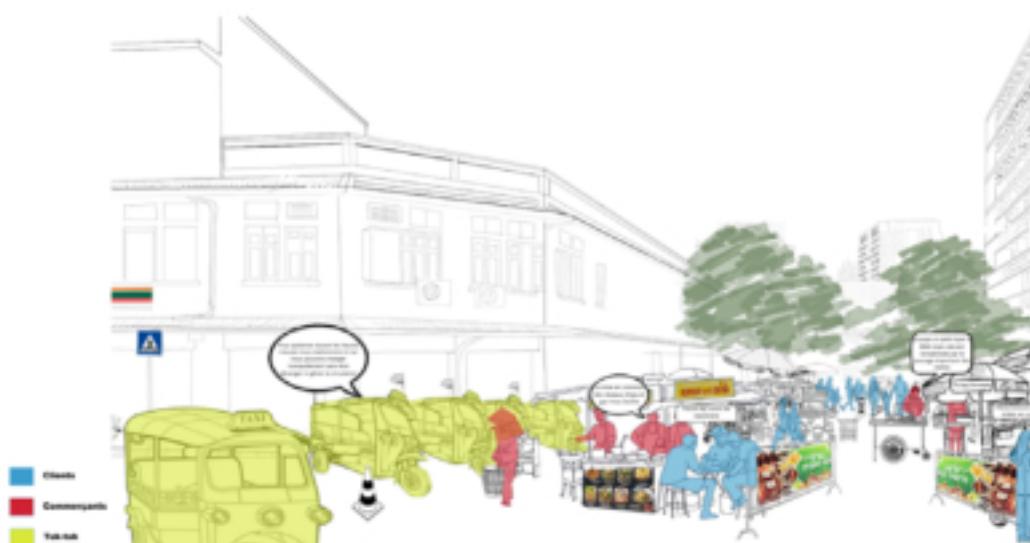
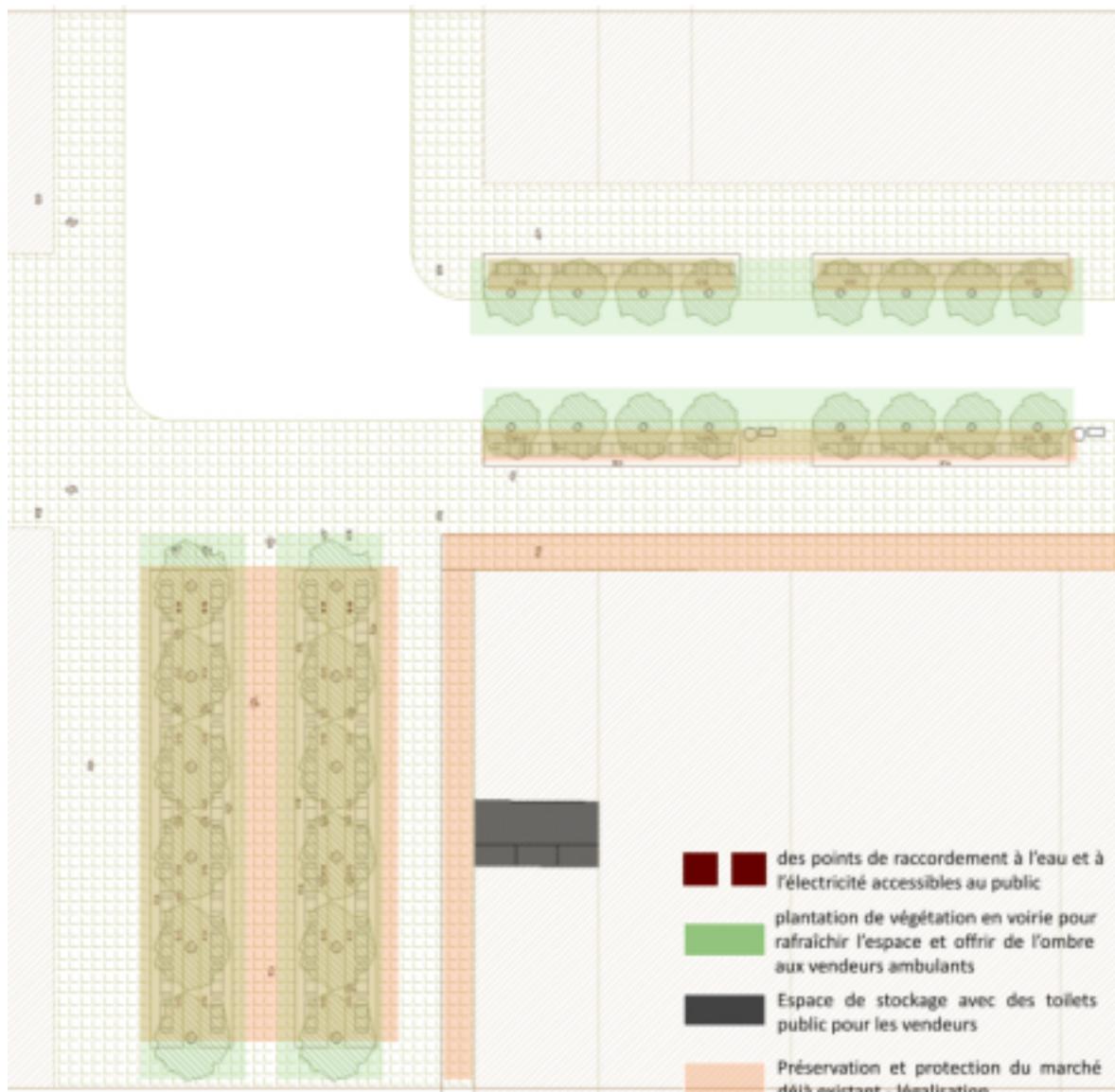


Image 1 : Modes d'occupation d'espace public

Image 2 : Regulation-nettoyages

Image 3 : Les acteurs informels du quartier

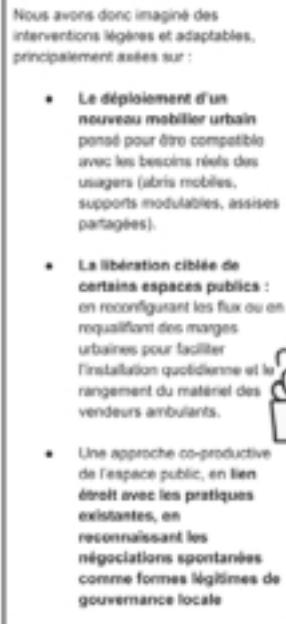
L'espace public en négociation



Ainsi, dans ce carrefour particulier entre TPC alley (organisé par BMA) et Maharat Road vendeurs sur le trottoir, nous avons abouti à une proposition qui cherchait à : et qui s'est finalement concrétisé dans la création de points de raccordement en eau et électricité accessible pour les vendeurs afin de favoriser leur indépendance vis à vis des commerçants en boutique, ramener de la végétalisation de l'espace public pour l'instant la place reste très minérale et gagnerait en fraîcheur via la plantation des arbres Enfin nous reprenons ce que nous avons observé dans d'autres marchés thaï avec la création d'un local de stockage commun des équipements pour les vendeurs pour faciliter leur quotidienne

Plan de place

L'espace public en négociation

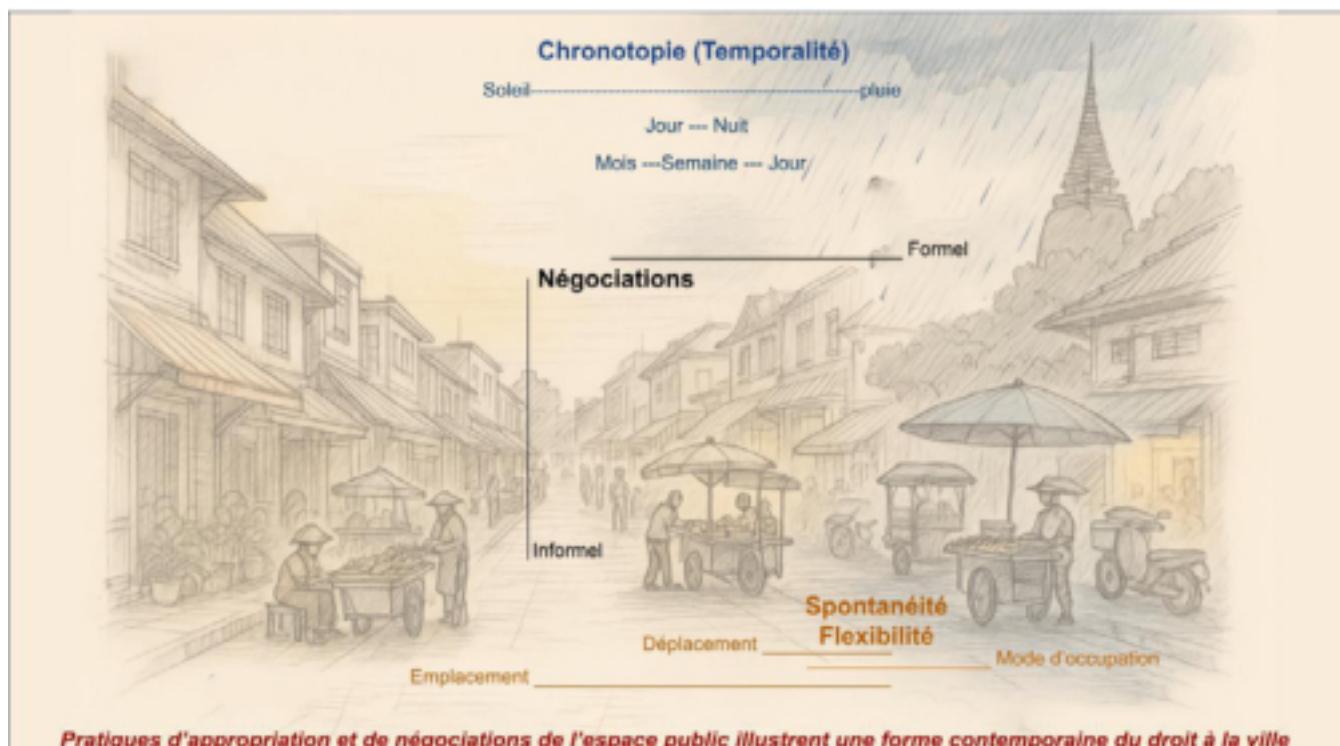


Ainsi, à partir de notre approche via le prisme du DAV, nous nous sommes éloignés rapidement d'interventions planificatrices sur l'espace P et nous avons privilégié des interventions respectueuses et adaptées aux pratiques habitants et se basant donc davantage sur le déploiement de mobilier urbain ou la reconfiguration de secteurs de l'espace publics. Ces interventions ciblées ne nécessiterait pas selon nous des fonds/coûts très importants et pourrait être rapidement mise en place

Alors que les habitants (presque partout dans le monde), sont souvent exclus des processus d'aménagement par la planification, nos analyses et nos propositions viser dans le cadre du dynamisme urbain de Bgk) entretenir activement la participation collective à la fabrique urbaine.

Une pratique libre de l'espace public qui se fonde sur différentes temporalités, spontanéité et modes d'installation et finalement les négociations (formelles et informelles)

Une pratique plus libre et spontané de l'espace public permettrait une appropriation facilité de l'espace et permettrait de mieux répondre à des besoins sociaux, économiques et culturels.



Pratiques d'appropriation et de négociations de l'espace public illustrent une forme contemporaine du droit à la ville

L'espace public en négociation

**Elissa AOUAD, Houda EL AZZOUZI,
Mathilde ROUVILLOIS**

ACCOMPAGNER LES TRANSFORMATIONS URBAINES À BANGKOK

Dans quelle mesure les transformations urbaines à Rattanakosin et à Chinatown peuvent-elles être accompagnées afin de préserver le patrimoine ordinaire dont ces quartiers témoignent?

Les sites de Song Wat Rd (Chinatown), Yoawarat Rd (Chinatown) et Ban Tuek Din (Rattanakosin) font face à trois enjeux communs majeurs :
 1) La présence de transformations urbaines en cours – parfois avancées, parfois plus discrètes.
 2) Une pression foncière est très forte dû à l'intensification de la spéculation immobilière, l'augmentation des loyers et la monétisation des espaces, y compris l'accès à l'eau ou aux canaux.
 3) L'ancre communautaire, dont le niveau de structuration et de représentation varient. C'est d'ailleurs le niveau de résistance communautaire face aux transformations urbaines qui nous a interpellé et qui a servi d'entrée dans notre analyse.

Envisageant une posture de facilitatrice d'un accompagnement, en mobilisant les leviers existants dans les quartiers pour préserver l'ordinaire tout en intégrant le changement, nous avons travaillé autour de 5 indices de recherche interdépendants :

- a) Fluidité et l'élasticité d'espace
- b) Typologies d'espaces commerciaux et de produits
- c) Identités et relations communautaires
- d) Espaces sacrés
- e) relation(s) à la Chao Praya et à l'eau

Notre processus de recherche s'est fait en 4 temps :

- 1) Définir la question de départ, les intuitions et les enjeux à explorer.
- 2) Choisir les cas d'étude sur le terrain à Bangkok, puis affiner à Paris selon les données collectées.
- 3) Recueillir des données primaires (observations, relevés, photos, entretiens) et secondaires (documents, articles).
- 4) Analyser et représenter les sites pour comprendre leurs logiques et tensions, en réfléchissant à notre positionnement et biais.

ENGAGEMENT PERSONNEL

Prendre conscience de la teinte apportée par notre parcours / Se remettre en question

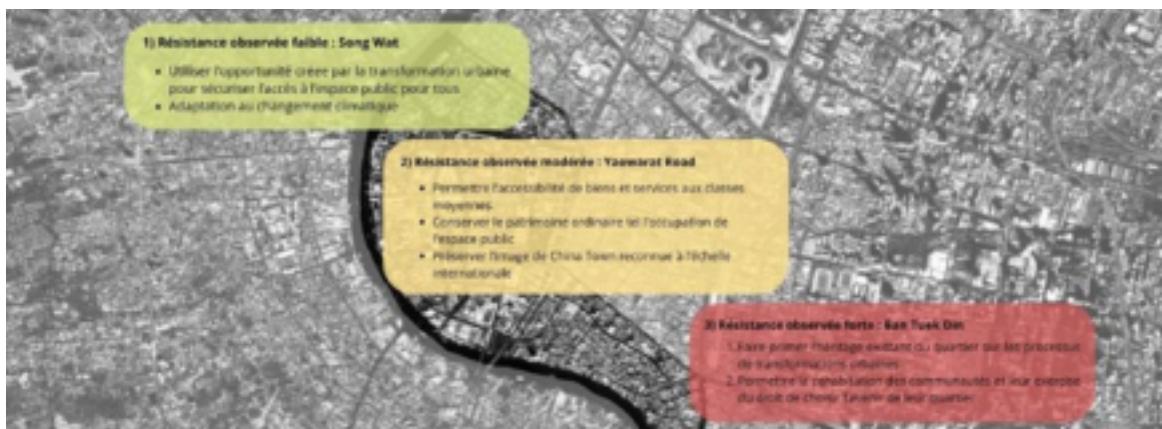
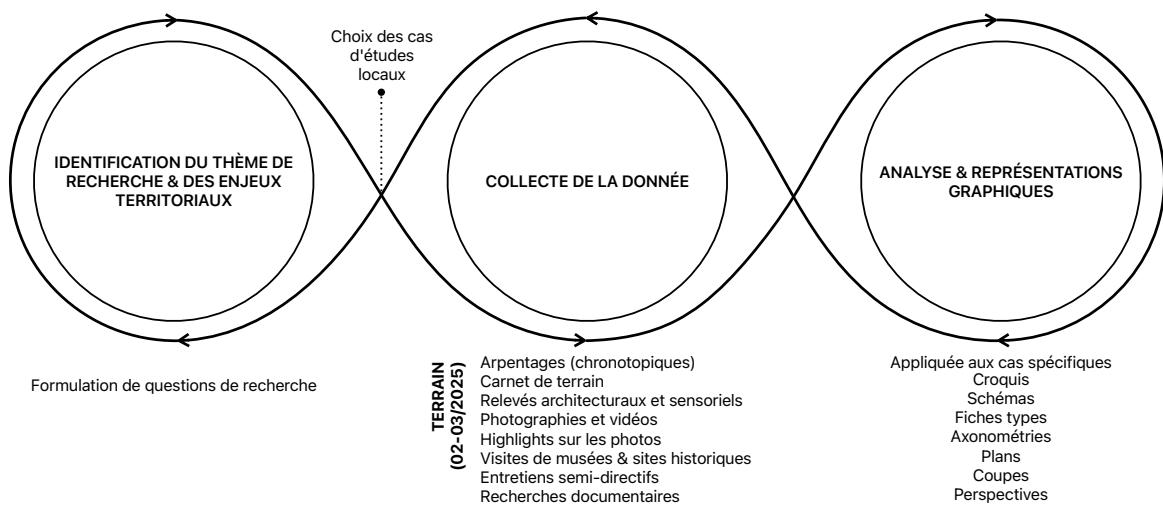


Image haut: Méthodologie adaptée

Carte : Emplacement des 3 sites choisis :

Song Wat Road et Yaowarat Road au sein de Chinatown, Ban Tuek Din au sein de Rattanakosin

Image bas: Degrés de résistance observée au niveau des sites choisis

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok



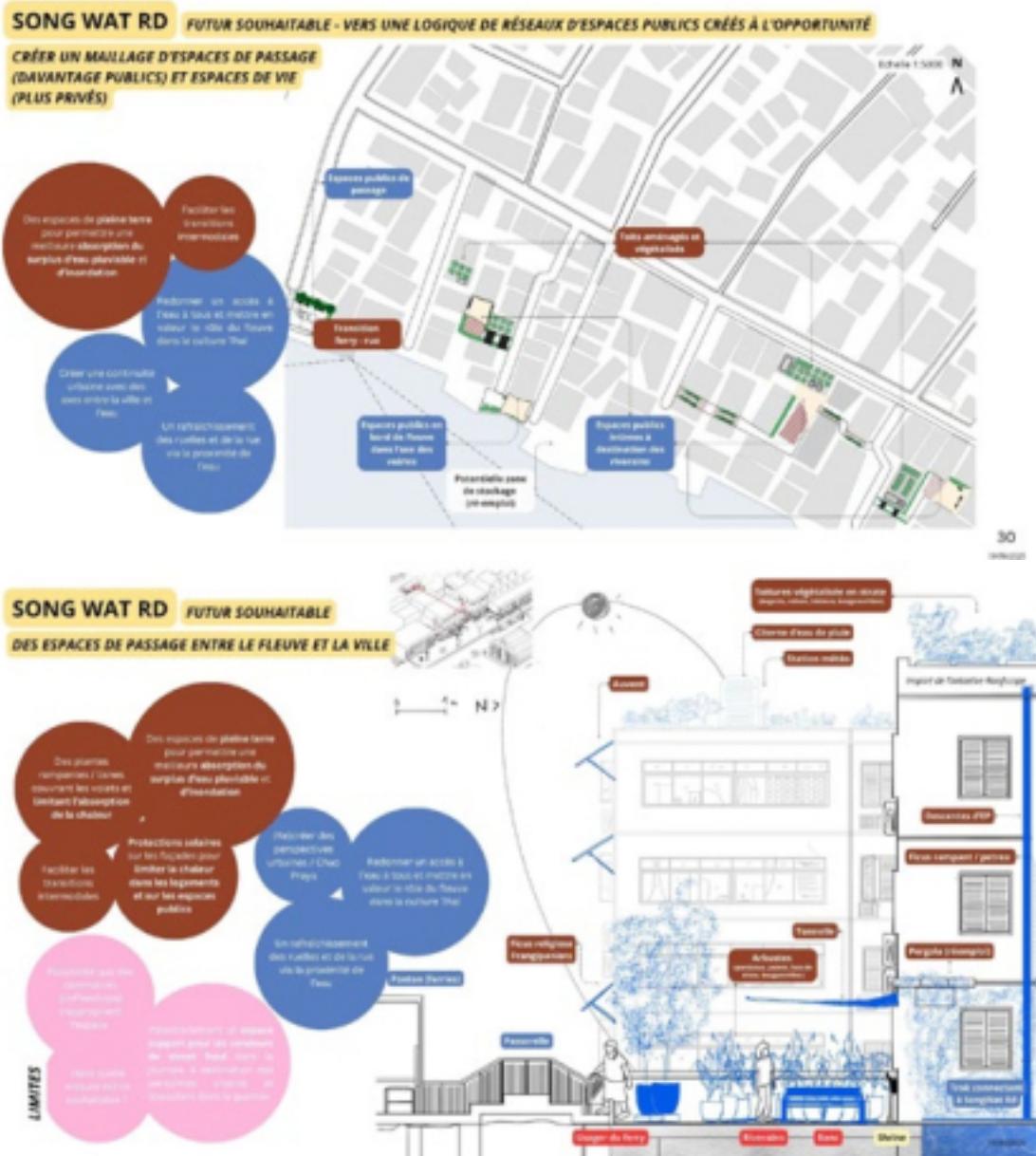
Image haut : Vue depuis le fleuve de la Chao Praya
Carte: Emplacement du site Song Wat Road

Song Wat, ancien centre logistique de Chinatown, était tourné vers le commerce fluvial, abritant entrepôts, grossistes et familles sino-thaï. Aujourd’hui, Song Wat connaît une gentrification marquée, avec la transformation des anciens commerces en lieux tendance fréquentés par touristes et classes moyennes. Les réseaux sociaux jouent un rôle clé en valorisant ces espaces

et en amplifiant leur attractivité. L'accès à la Chao Phraya, bien que toujours possible, est souvent monétisé, restreignant son usage populaire. Le Département du Trésor, propriétaire des terrains, paraît soutenir cette évolution pour en tirer profit et en amplifiant leur attractivité. L'accès à la Chao Phraya, bien que toujours possible, est souvent monétisé,

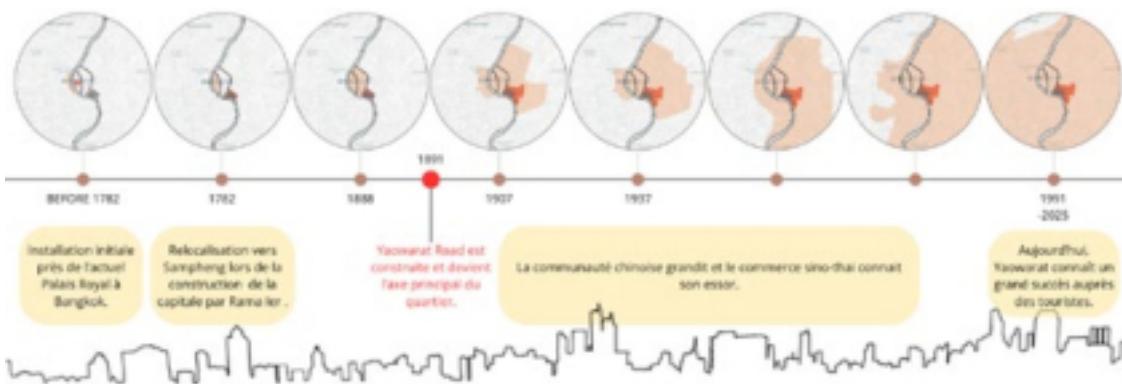
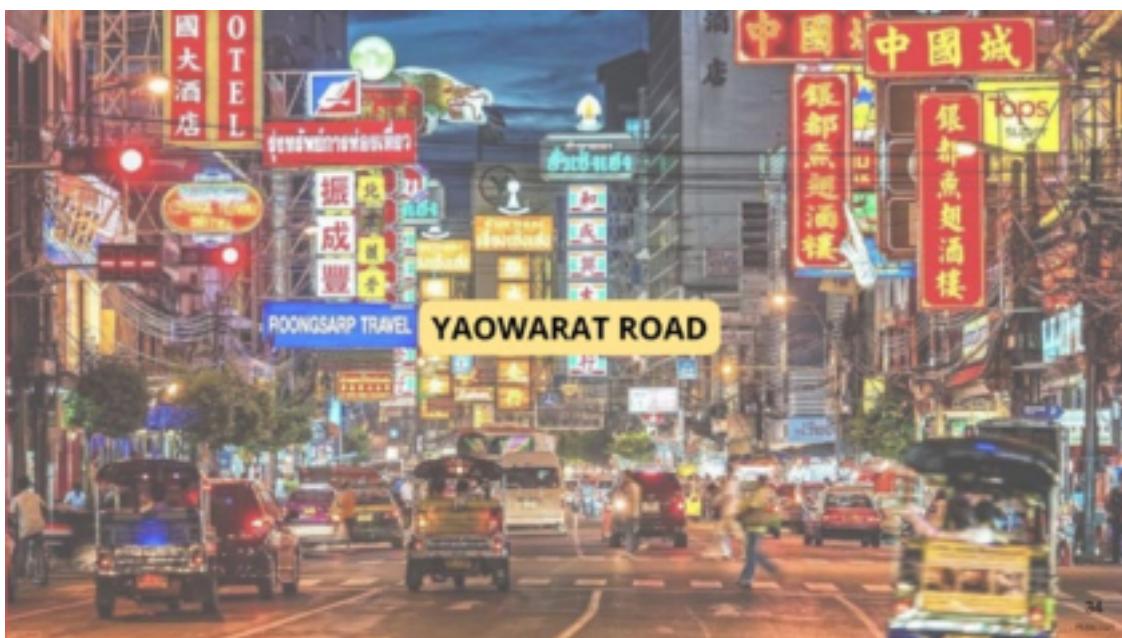
restreignant son usage populaire. Le Département du Trésor, propriétaire des terrains, paraît soutenir cette évolution pour en tirer profit. Le projet vise à créer un maillage d'espaces publics et de vie dans les interstices urbains, en prolongeant la hiérarchie existante des ruelles. Il distingue deux types d'espaces : des passages publics facilitant les déplacements et les transitions intermodales, et des espaces plus intimes destinés aux usages sociaux, culturels ou économiques des riverains.

L'aménagement repose sur des principes de végétalisation - déjà existant à Bangkok, de réemploi de matériaux et de gestion douce des eaux pluviales, afin de créer des refuges climatiques et de revaloriser le lien au fleuve. Le projet repose sur un montage hybride (financements publics et internationaux, participation citoyenne) et une gouvernance partagée entre la ville, l'État et les communautés locales, avec une attention particulière portée au réemploi et aux savoir-faire locaux.



Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

#Transformations urbaines #Patrimoine ordinaire #Accompagnement des locaux



Carte: Emplacement du site Yaowarat Road
Images bas : Frise chronologique de l'histoire du site

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

Les anciens shophouses d'immigrés chinois, autrefois occupés par des boutiques de viennoiseries chinoises, des dispensaires traditionnels, des ateliers de fabrication lanternes ou des marchands de journaux, ont peu à peu laissé place à de nouveaux commerces, tandis que certains établissements, comme les boytiques dor, se sont imposés durablement.

L'occupation de l'espace public par les vendeurs ambulants varie en fonction des heures de la journée: C'est le soir que la rue devient la plus animée, au point que deux des cinq voies initialement réservées à la circulation automobile sont fermées et réaffectées au commerce de rue.

La principale forme de consommation tourne autour de la restauration rapide sino-thaïlandaise, au point que cinq stands ont été récompensés par des étoiles Michelin. Les prix varient d'un endroit à l'autre, mais restent généralement abordables pour les touristes, ainsi que pour les locaux.

En plus d'être bien desservie, située à seulement 7 minutes à pied du MRT, la rue Yaowarat séduit par son charme, son

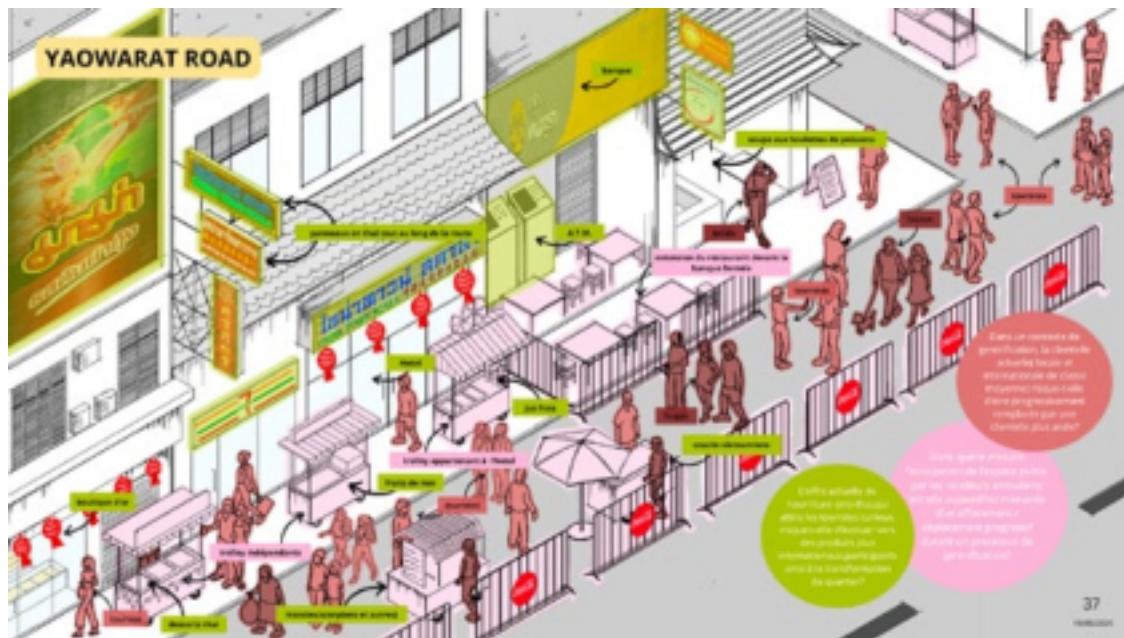
caractère unique et son dynamisme.

Très présente sur les réseaux sociaux, elle attire ainsi des touristes du monde entier.

Suite à nos arpentages, et compte tenu du processus de transformation déjà en cours dans le quartier, nous avons souhaité comprendre comment les indices identifiés en début de présentation allaient se manifester et évoluer dans un processus de gentrification.

Et dans le cas de yaowarat plusieurs questions se posent:

- 1)Est-ce que l'offre actuelle de nourriture sino-thai,qui attire les touristes curieux, risque-t-elle d'évoluer vers des produits plus internationaux,participants ainsi à la transformation du quartier?
 - 2)Dans quelle mesure l'occupation de l'espace public par les vendeurs ambulants est-elle aujourd'hui menacée d'un effacement , déplacement progressif durant un processus de gentrification?
 - 3)Dans un contexte de gentrification, la clientelle actuelle risque-t-elle d'être progressivement remplacée par une clientelle plus aisée?



L'idée est de penser Yaowarat non comme un simple espace à transformer, mais comme un territoire vivant, dont l'évolution doit partir de ses ressources locales, de ses habitants et de ses pratiques.

Mais quels mécanismes mettre en place pour accompagner l'évolution de Yaowarat tout en préservant son identité, ses pratiques et les formes de commerce qui constituent des éléments du patrimoine ordinaire ?

1)En nous inspirant du principe de la tontine chinoise, qui est une pratique d'épargne collective courante au sein de la communauté chinoise, nous proposons la création d'un fonds public destiné à financer des interventions légères sur le bâti à condition de respecter l'identité du quartier.

Les marchands ambulants pourraient aussi bénéficier d'un accès prioritaire à des aides matérielles, comme des chariots ou des protections solaires et pluviales, adaptés à leurs besoins.

2)Pour préserver les activités emblématiques du quartier et éviter sa standardisation, nous proposons la mise en place de politiques de négociation avec les propriétaires. L'objectif est d'encourager le maintien des usages commerciaux existants lors des ventes ou des locations, afin de garantir la continuité des commerces locaux.

3)L'organisation d'ateliers dans les écoles locales pour faire découvrir aux jeunes l'histoire du quartier, l'importance du commerce populaire et les savoir-faire traditionnels, afin d'assurer leur transmission.

4)Enfin, reconnaître les marchands ambulants comme acteurs patrimoniaux, grâce à la mise en place d'un statut spécifique leur donnant droit à une tarification symbolique pour occuper l'espace public.

tarification symbolique pour occuper l'espace public. Cela permettrait de préserver leur présence essentielle dans le maintien de l'identité du quartier.

La tontine chinoise, est une ancienne forme de crédit mutuel fondée sur l'entraide et la confiance. Elle permet à un groupe de personnes de se réunir et de mettre en commun une somme d'argent chaque mois. À tour de rôle, chaque membre reçoit la totalité de la cagnotte, qui peut servir à financer aussi bien de petites dépenses que des projets importants.

En nous inspirant de ce modèle, nous proposons la création d'un fonds commun de soutien, alimenté par les commerçants eux-mêmes, selon leurs capacités financières. Ce fonds aurait pour vocation de financer de petites rénovations, de répondre à des imprévus, ou encore de couvrir des besoins matériels quotidiens. Il renforcerait ainsi la solidarité locale et nourrirait un véritable sentiment de responsabilité et d'appartenance au quartier.

Les marchands ambulants, pourraient contribuer de manière symbolique. Par exemple, en négociant une réduction de 100 bahts sur les frais d'occupation de l'espace public (actuellement entre 300 et 500 bahts/mois), via la création d'une association représentative, cette somme pourrait être redirigée vers ce fonds commun de soutien. Les restaurateurs, ayant une capacité contributive plus élevée, pourraient verser entre 300 et 500 bahts/mois, ce qui reste modeste dans un quartier où un plat coûte en moyenne 80 bahts et où l'affluence touristique est constante.

Enfin, les hôteliers, dont les revenus sont plus importants, pourraient contribuer avec 2000 bahts/mois, soit environ le prix de deux nuits d'hôtel.

Nous sommes consciente que ce fonds commun de soutien, financé par les commerçants eux-mêmes, il reste insuffisant pour répondre à l'ensemble des besoins des acteurs locaux.

Et compte tenu de la valeur patrimoniale unique de yaowarat dont:

- 1) l'organisation urbaine.
- 2) les pratiques commerciales.
- 3) l'ambiance unique.

qui tous ensemble attirent des visiteurs du monde entier, un groupe représentatif des commerçants de Yaowarat pourrait ainsi porter la demande au DDC qui par la suite portera cette dernière à la municipalité, qui, en reconnaissant l'importance stratégique du quartier, relayerait le dossier au niveau de l'État afin de mobiliser des financements pérennes.

Yaowarat n'est pas un simple espace commercial mais un patrimoine culturel vivant, constitué d'éléments du patrimoine ordinaire, dont l'ensemble forme un héritage collectif remarquable, qu'il convient de préserver et de reconnaître à l'échelle nationale.

Notre rôle est d'accompagner et d'inclure la communauté sino-thaï locale dans le processus de transformation urbaine de yaowarat

Ce lieu porte déjà en lui les éléments d'un territoire vivant, et agir sans prendre en compte sa structure urbaine, ses usages et son histoire risquerait de le dénaturer.

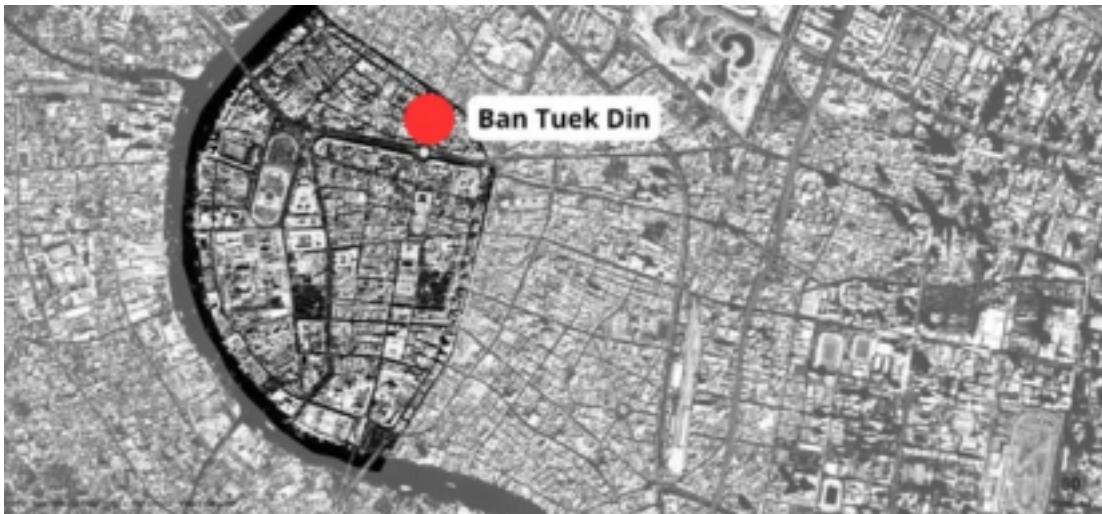
Notre rôle est donc de proposer des mécanismes de soutien et de reconnaissance, et non des dispositifs de transformation imposée.

Ceci dit:

- 1) la clientèle reste diversifiée.
- 2) l'occupation de l'espace public par les vendeurs s perçoit comme un patrimoine ordinaire, reste à préserver.
- 3) l'offre actuelle, centrée sur la cuisine sino-thaï, continue d'attirer les touristes curieux par ses saveurs authentiques.



Accompagner les transformations urbaines à Bangkok



Situé dans le secteur historique de Rattanakosin, au cœur de Bangkok, Ban Tuek Din est un quartier à la fois discret et profondément ancré dans l'histoire sociale et religieuse de la ville. Niché entre les axes touristiques majeurs et les projets de réaménagement en cours, le quartier se distingue par la présence d'une communauté musulmane ancienne, une

forte identité locale et un tissu urbain dense, mêlant maisons en bois, shophouses en béton et ateliers en rez-de-chaussée.

L'organisation du quartier s'articule autour de sa mosquée centrale, qui structure autant les pratiques religieuses que les relations sociales. Loin des grands axes, Ban Tuek Din est traversé par une

Images haut : Vue depuis l'intérieur du quartier
Carte: Emplacement du site BanTuek Din

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

multitude de ruelles étroites où les seuils, les auvents, les façades actives et les plantes domestiques dessinent un paysage quotidien en constante négociation. Ce tissu, bien que modeste, révèle une intelligence urbaine fine, faite d'adaptations progressives, d'interdépendances entre voisins, et de formes d'appropriation informelles mais structurantes.

Une pression de transformation :

Aujourd'hui, le quartier est confronté à une série de mutations rapides :
 – pressions foncières liées à la centralité de l'emplacement,
 – arrivée d'investisseurs privés,
 – projets d'infrastructure et d'amélioration urbaine impulsés par la BMA.

Ces transformations, si elles ne sont pas encadrées, risquent de provoquer une gentrification brutale, un effacement des usages quotidiens et un remplacement progressif des habitants par de nouvelles fonctions standardisées : hôtels, cafés, location touristique. Face à ce constat, notre équipe a choisi de ne pas s'opposer à la transformation, mais

de proposer une stratégie de régulation douce et évolutive, respectueuse du tissu existant.

Une méthode de projet située et participative :

Le projet repose sur un diagnostic de terrain finement mené :

- relevés architecturaux et typologiques,
 - cartographie sociale,
 - observations des temporalités d'usage,
 - entretiens avec les habitants, les commerçants, les leaders religieux.
- Ce travail nous a permis de dégager cinq principes fondamentaux qui orientent la réflexion :
- 1- Préserver un cœur vivant et structurant autour de la mosquée,
 - 2- Intervenir sans éviction, en s'adaptant à l'état réel du bâti,
 - 3- Activer les seuils et les espaces interstitiels plutôt que de les transformer,
 - 4- Valoriser les dynamiques locales d'entraide, notamment dans les soins et l'organisation sociale,
 - 5- Guider les mutations par un cadre souple et négocié.



Dessin représentant l'état actuel du quartier de Ban Tuck Din

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

La lecture croisée du tissu nous a permis d'identifier quatre typologies de bâtiments, chacune associée à des stratégies spécifiques : Les anciens ateliers ou rez-de-chaussée vacants, souvent structurellement sains, sont facilement réactivables pour accueillir des usages collectifs ou commerciaux.

Les maisons traditionnelles en bois, fragiles mais patrimoniales, nécessitent une réhabilitation lourde, mais permettent d'accueillir des fonctions communautaires (maison de quartier, centre de santé, etc.). Les maisons avec RDC commercial habitées peuvent faire l'objet de réhabilitations légères, avec maintien des usages actuels.

Les immeubles en béton R+3/R+4, en bon état, peuvent jouer un rôle dans le relogement temporaire ou dans l'accueil de services à plus grande échelle. À partir de cette lecture, nous avons proposé un plan-guide évolutif, fondé sur une stratégie spatiale en deux temps :

- Préserver et renforcer le cœur du quartier (mosquée, rues actives, habitat historique) par des interventions minimales mais ciblées,

– Encadrer la densification douce des marges, dans les zones où la structure le permet, pour intégrer progressivement de nouveaux programmes (logements temporaires, services publics, petits équipements).

Une programmation issue du terrain :

La programmation ne vient pas d'un cahier des charges préétabli, mais des besoins exprimés directement par les habitants :

- un centre de santé de proximité, adapté aux logiques de repérage communautaire,
- Une maison communautaire pour les réunions, les activités religieuses ou le stockage collectif,
- Des ateliers partagés pour les artisans,
- Des espaces commerciaux réhabilités sans transformation lourde.

Ces programmes sont implantés dans le tissu existant, sans construction neuve, en valorisant le réemploi de matériaux (bois, tôles, menuiseries) et en aménageant les seuils comme espaces publics partagés. Des plantations domestiques, des pergolas en bois recyclé et du mobilier léger accompagnent la transition sans rupture.

LES TYPOLOGIES DE BATIMENTS

<p>RDC anciens (anciens ateliers peu utilisé ou vide)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matiérialité : murs en brique, parfois TOLE, structures simples mais stables. • Usage actuel : souvent vides, peu occupés, connectés à la rue. • Potentiel : faciles à activer rapidement → lieu d'artisanat, stockage, petit commerce. • Intervention possible : légère selon l'état réel (humidité, ventilation). 	<p>Bâtiment en béton R+3 / R+4 En très bon état, modernes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matiérialité : béton, structure solide, souvent bien reliée aux réseaux. • Usage : locatif ou vide, potentiel à exploiter. • Potentiel : relogement temporaire, services publics, équipements. • Intervention : plutôt fonctionnelle (RDC ou intérieurs à adapter). 
<p>Maison R+1 ou R+2 avec un RDC commercial</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matiérialité : béton, enduit, parfois bois au niveau supérieur. • Usage actuel : habité, commerce actif en bas. • Potentiel : maintenir le commerce et adapter l'habitat selon besoin. • Intervention : souvent légère, mais nécessite concertation. 	<p>Maisons traditionnelles R+1 / R+2 Très dégradées mais valeur patrimoniale</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matiérialité : bois, charpente fragile, ventilation naturelle. • Usage : souvent louées, mais dégradées. • Potentiel : accueil communautaire, espace collectif centre de santé ou d'accueil si réhabilité. • Intervention : lourde structure, toiture, prioritaire si danger. 

Diagnostic des typologies des bâtiments et usages existants au sein du quartier

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

Un phasage progressif :

Le projet est conçu sur un temps long, structuré en quatre phases :

Phase 0 : diagnostics techniques, cartographie, ateliers participatifs.

Phase 1 : interventions urgentes sur les bâtiments vacants ou très dégradés, à bascoup.

Phase 2 : réhabilitations concertées dans les maisons habitées.

Phase 3 : transformation des marges du quartier avec des partenaires encadrés.

Des zones tampons, identifiées en phase 1 et 3, servent de lieux de relogement temporaire pendant les travaux, assurant la continuité de présence des habitants.

Foncier, gouvernance :

Le projet repose sur une gouvernance partagée, associant :

- la BMA pour la coordination réglementaire,

- les ONG pour l'accompagnement social,

- et les habitants et fondations religieuses pour la gestion quotidienne des lieux.

Le foncier est traité avec souplesse :

- conventions d'occupation,

- partenariats avec les fondations,

- et outils de régulation comme le portage temporaire ou le gel de la spéculation.

Le financement suit la logique du phasage, avec un mix d'aides publiques, d'investissements privés encadrés, et de contributions locales.



Dessin haut: Axonométrie expliquant le phasage du projet

Dessin bas : Dessin représentant l'état futur souhaitable du quartier de Ban Tuk Din

3 SITES, 3 APPROCHES DIFFÉRENTES MAIS COMPLÉMENTAIRES

Recenser et valoriser la structure urbane et architecturale du quartier et leur inter-relation avec la communauté locale

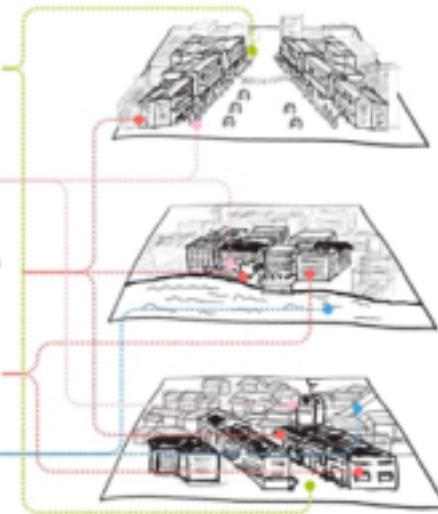
Maintenir le caractère du quartier via la réhabilitation des façades et le maintien de la nature des produits vendus par les communautés présentes (sino-thaï, les riverains et la communauté musulmane)

Permettre une appropriation de l'espace public et sa transformation à géométrie variable, en fonction des usages, de la chronotopie, ...

Accompagner & inclure les communautés locales dans les transformations urbaines

S'appuyer sur l'histoire, son héritage matériels (ré-emploi) et les savoir-faire locaux

Préserver et valoriser le lien à l'eau en ville



Yaowarat Rd
Accompagner et inclure les habitants du quartier dans le processus de transformation urbaine.

Song Wat Rd
Faciliter la ré-appropriation de l'espace public par les riverains en initiant des aménagements

Ban Tuek Din
Accompagner la BMA et les habitants dans la transformation urbaine du quartier

Face aux dynamiques de gentrification à Rattanakosin, nous avons choisi de ne pas rejeter la transformation, mais de l'accompagner, pour qu'elle ne rime ni avec effacement culturel, ni avec éviction sociale. À travers nos interventions sur trois quartiers emblématiques — Yaowarat, Song Wat et Ban Tuek Din — nous avons construit une stratégie de projet guidée par cinq principes communs, adaptés à chaque site :

- Préserver l'identité locale : en valorisant les façades existantes, les commerces traditionnels et les cultures portées par les communautés musulmane ou sino-thaïe.
- Permettre une appropriation souple de l'espace public : en tenant compte des usages quotidiens et des temporalités locales.
- Inclure les habitants dans la transformation : par des outils de gouvernance partagée, de relogement

temporaire ou d'ateliers participatifs.

- Réemployer les ressources du lieu : matériaux, savoir-faire, structures existantes, pour construire sans effacer.

- Retisser le lien à l'eau : comme levier d'adaptation climatique et de reconquête spatiale.

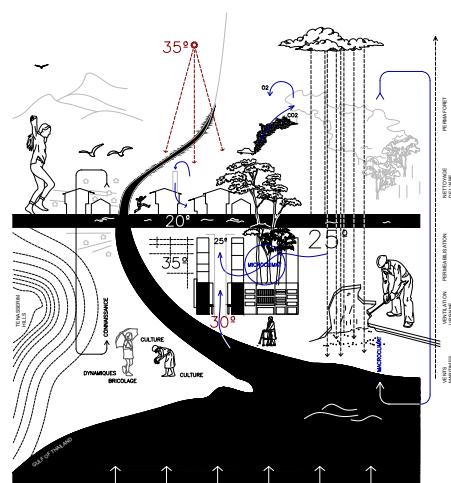
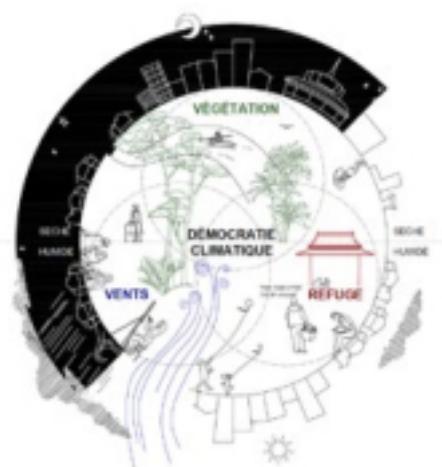
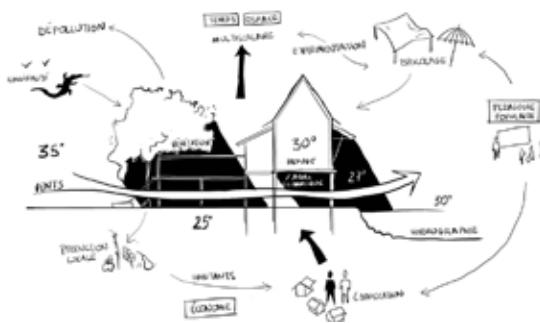
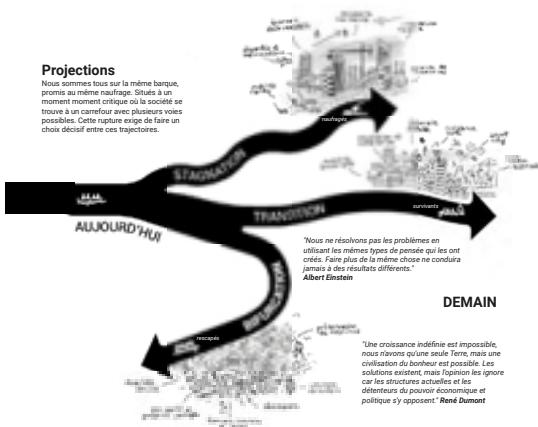
Ces principes se traduisent par des dispositifs concrets : fonds communautaires, micro-réhabilitations, programmes co-construits, portage foncier temporaire, relogement sur site, végétalisation, activation des seuils... Chaque quartier devient un laboratoire d'adaptation douce, où l'avenir se négocie à partir du présent.

Notre approche est à la fois située, collaborative et transposable. Elle affirme que la gentrification peut être orientée, si elle s'appuie sur une lecture fine des tissus urbains, un respect des vies locales, et des formes de projet modestes mais puissantes.

Dessin haut: Trois coupes schématiques représentant les principes communs des trois interventions

Accompagner les transformations urbaines à Bangkok

#Démocratie climatique #Bifurcation #Anthropotropie

Schéma haut gauche : Vers une BifurcationSchéma haut droit : Maison Thaïe comme figure Technique SocialeSchéma bas gauche : Outils conceptuels : végétation, vents et refugeSchéma bas droit : «Anthropotropie»Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin

**Sergio GARCIA, Selen Ece GOR,
Johnny LAK, Thao Vy NGUYEN**

Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin

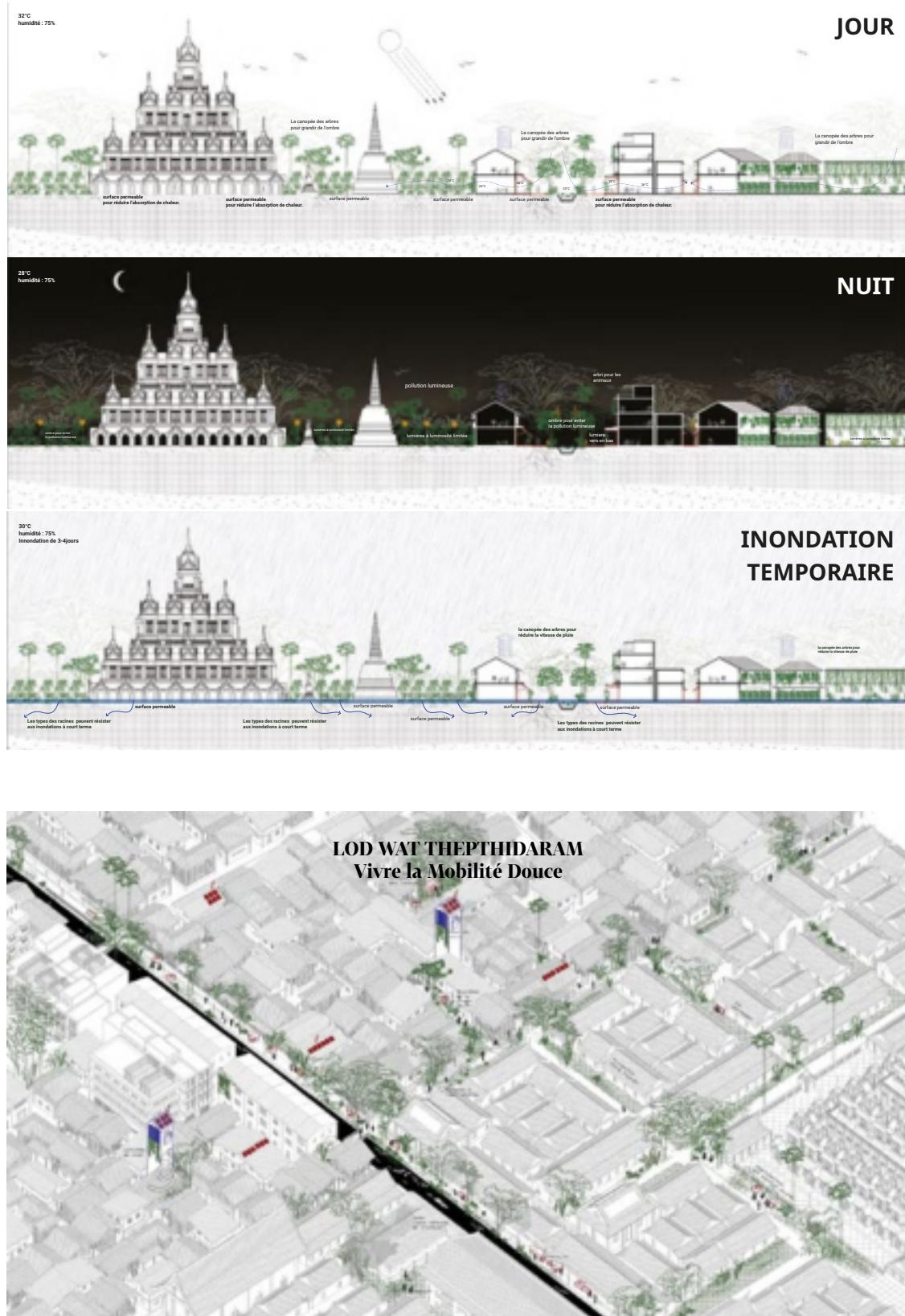
Pays : Thaïlande
Ville : Bangkok
Encadrants projet : Mirabelle
Croizier, Cyril Ros

Face à l'urgence climatique, quels scénarios utopiques pouvons-nous imaginer pour provoquer une véritable bifurcation écologique et garantir une protection équitable face aux risques climatiques ?

Dans le climat tropical de Bangkok, marqué par chaleur et forte humidité, les risques d'inondations et d'îlots de chaleur s'intensifient, surtout dans les zones densément peuplées et exposées. La démocratie climatique garantit à chacun, quels que soient son statut ou ses ressources, un accès équitable à la protection contre ces risques, assurant justice environnementale et solidarité territoriale. Fabriquer la ville face au changement climatique suppose de mobiliser trois outils conceptuels : le réseau végétal, le corridor de vent et le refuge climatique. Le réseau végétal joue un rôle écologique et social en créant une zone tampon contre les aléas climatiques tout en favorisant des mobilités douces et un lien renouvelé entre habitants et environnement. Il restructure la ville en intégrant arbres, eau et ombre pour un urbanisme résilient et sensible aux rythmes du vivant. Le corridor de vent vise à réduire température, humidité et pollution grâce à la ventilation naturelle contribuant ainsi à la santé publique. Les marchés couverts

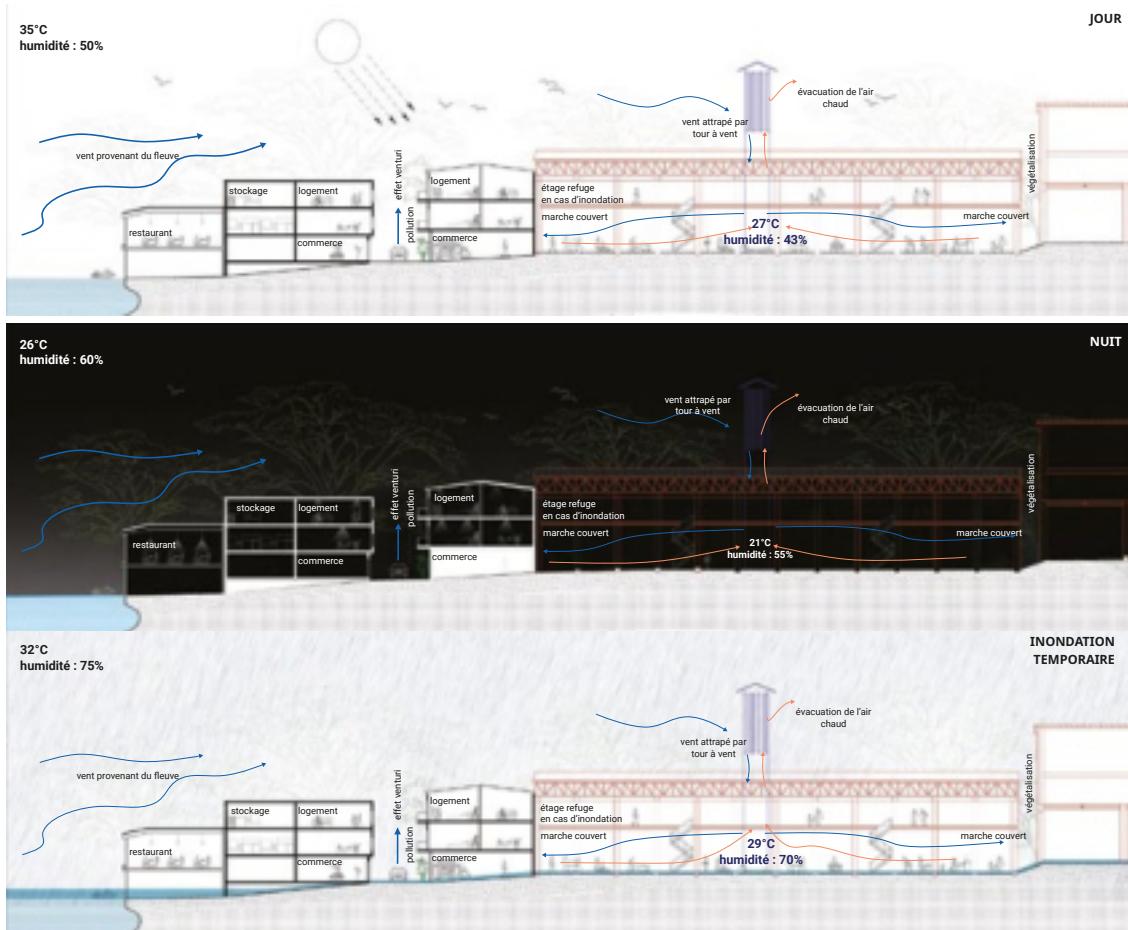
avec tours à vent facilitent la circulation de l'air et servent de refuges temporaires en cas d'inondation, alliant confort thermique et résilience climatique. Le refuge climatique assure une protection essentielle lors des catastrophes climatiques et des vagues de chaleur tout en s'intégrant au quotidien du quartier comme un espace de cohabitation et d'échanges entre habitants et acteurs locaux. Il favorise la solidarité, renforce les liens sociaux et contribue à réduire les inégalités territoriales en offrant des services accessibles à tous. Face à ces enjeux, la bifurcation écologique dépasse un simple changement technique ou politique : elle transforme profondément la relation entre humains et nature. Le concept d'Anthropotropie incarne cette vision, imaginant des villes co-construites où humains et nature coexistent harmonieusement. Ces espaces futurs représentent la bifurcation écologique et la justice sociale qui tentent de rendre les inégalités de la ville de demain

#Démocratie climatique #Bifurcation #Anthropologie



Coupe 1 : Temporalité jour
Coupe 2 : Temporalité nuit
Coupe 3 : Temporalité inondation
Axonométrie : Scénario Futur animé

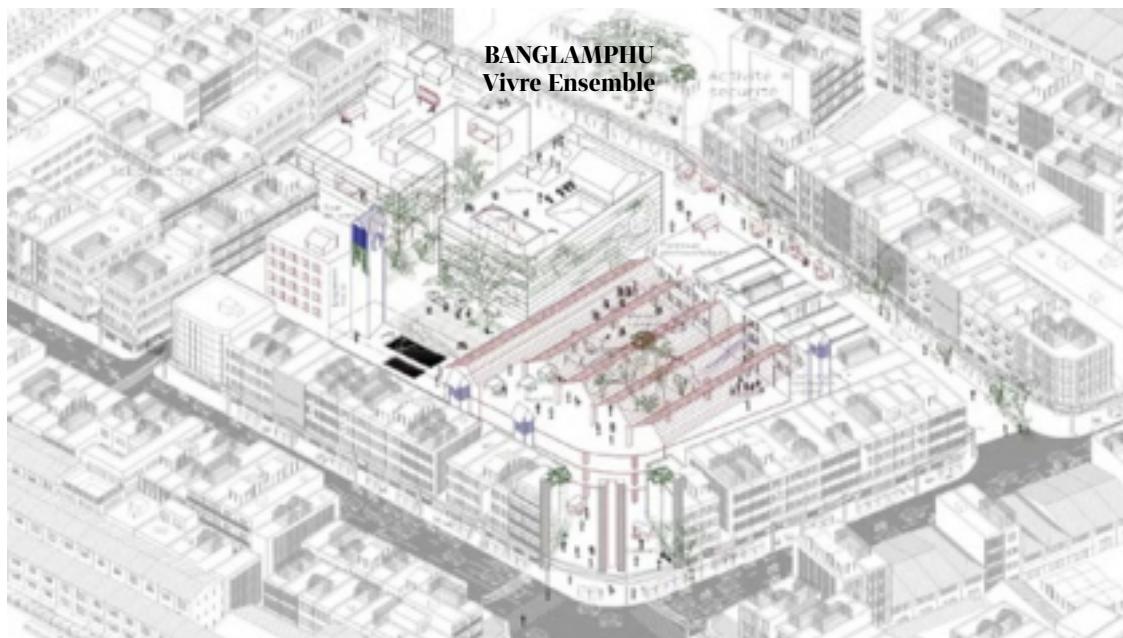
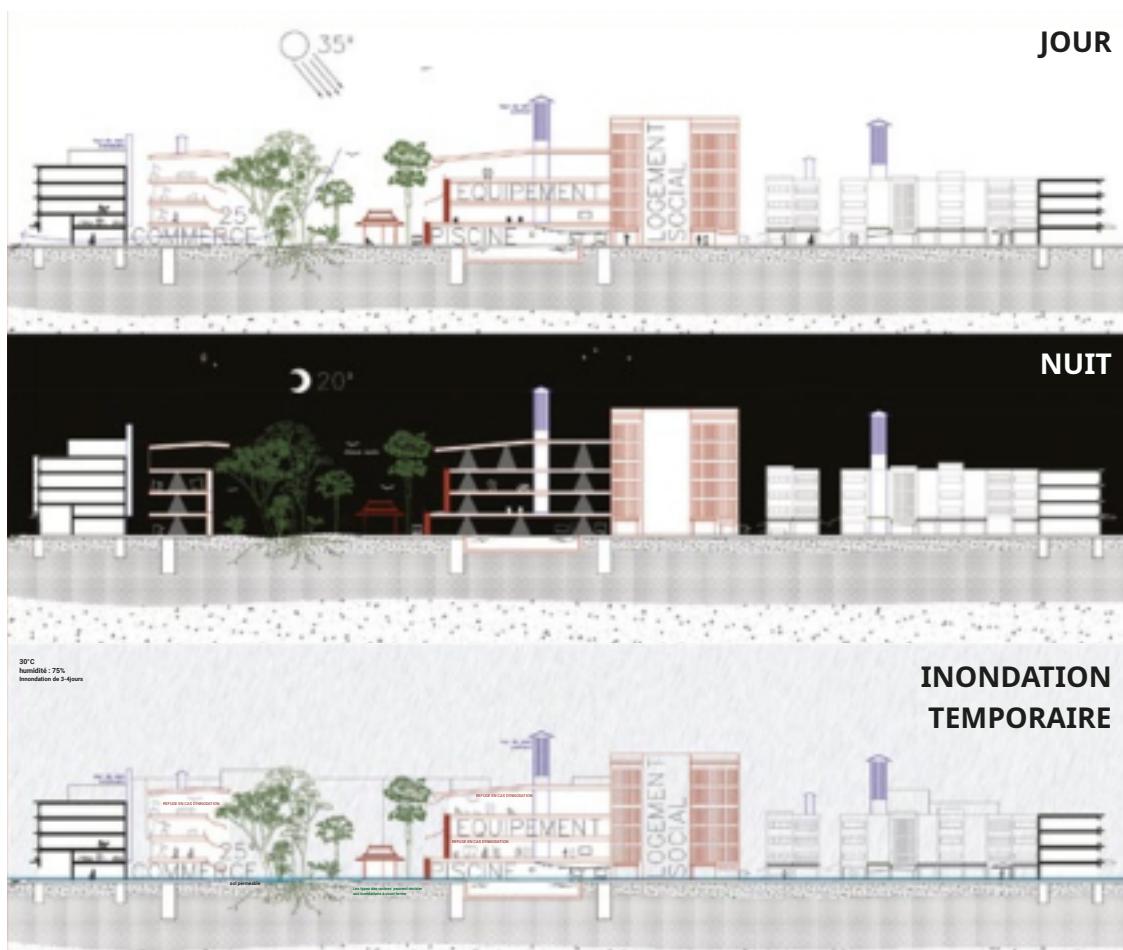
Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin



Coupe 1 : Temporalité jour
Coupe 2 : Temporalité nuit
Coupe 3 : Temporalité inondation
Axonométrie : Scénario Futur animé

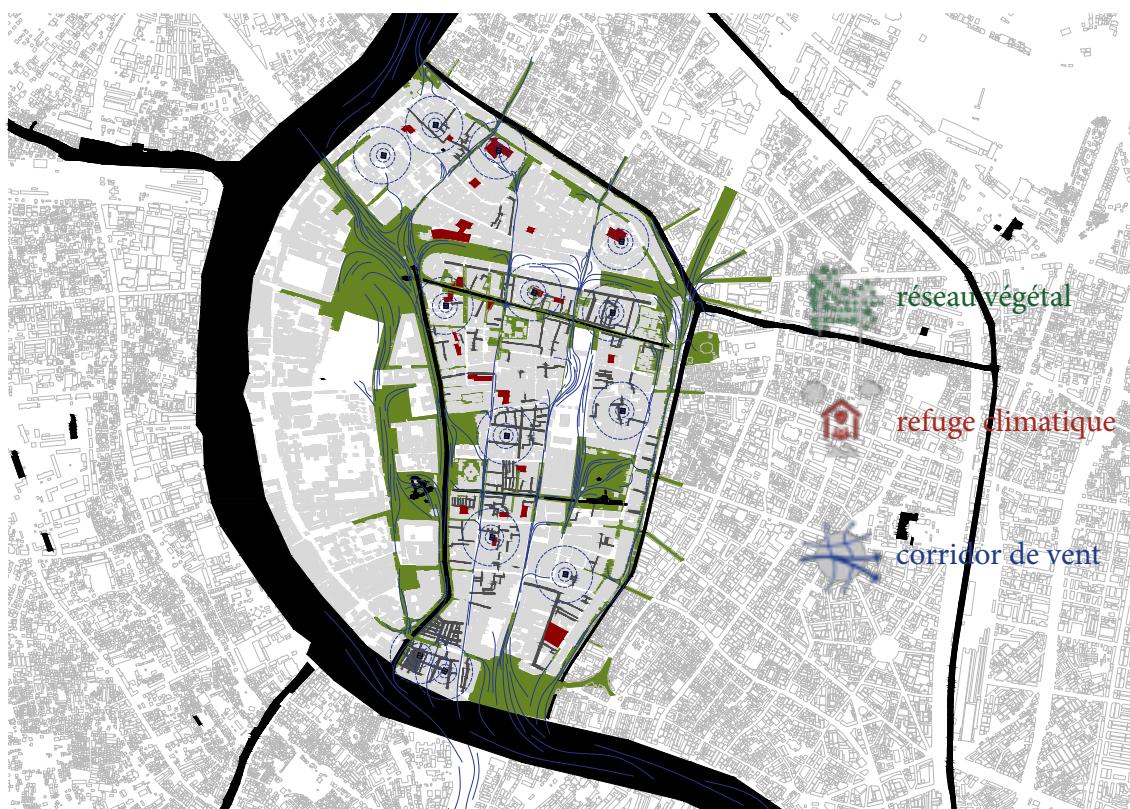
Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin

#Démocratie climatique #Bifurcation #Anthropotopie

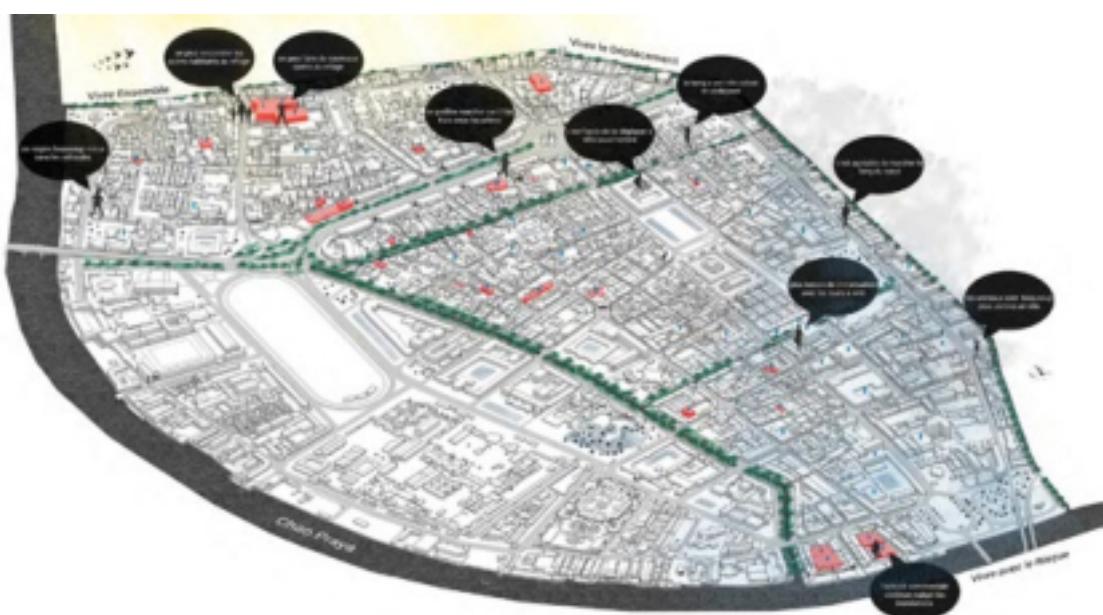


Coupe 1 : Temporalité jour
Coupe 2 : Temporalité nuit
Coupe 3 : Temporalité inondation
Axonometrie : Scénario Futur animé

Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin



#Démocratie climatique #Bifurcation #Anthropotropie



Carte : Axes d'intervention
Axonométrie : Vision et perception de Rattanakosin

Urgence Climatique sur l'Île de Rattanakosin

**Atelier Métropoles d'Asie Pacifique
Le Cycle des Trois Fleuves #3
Bangkok et le Chao Phraya - 2024-2025**

DSA Architecture et Projet urbain

Atelier encadré par Cyril Ros et Mirabelle Croizier
en partenariat avec l'Université de Chulalongkorn, Bangkok
– Faculté d'architecture, l'Université d'architecture d'Hanoï,
l'Université royale des Beaux-Arts, Phnom Penh – Faculté
d'architecture et d'urbanisme



 **Chula**
Chulalongkorn University



 **Région**
Ile-de-France

